

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : PROTOCOLE D'ENQUETE	3
1. Objectif et cadrage méthodologique	4
2. Présentation du terrain	6
3. Modalités de la réalisation de l'enquête	15
DEUXIEME PARTIE : DES POLITIQUES LINGUISTIQUES EDUCATIVES AUX REALITES DE CLASSE	23
2. Politiques linguistiques éducatives de l'établissement choisi	28
3. Réalités des langues d'enseignement dans les classes.....	30
4. Politiques linguistiques familiales	31
TROISIEME PARTIE : DES RAPPORTS AUX LANGUES DES TEMOINS AUX LANGUES ET ENSEIGNEMENT	35
1. Rapports aux langues des témoins.....	37
Tableau 3 : Représentations linguistiques des témoins	48
2. Langue et enseignement.....	49
Conclusion générale.....	55
Annexe I	58
Annexe II	64
Annexe III.....	71
Annexe IV	77
Annexe V	83
Annexe VI	87
Annexe VII	94
Annexe VIII.....	98
Annexe IX	104
Annexe X.....	111
Annexe XI	117
Annexe XII	120
Annexe XIII :	124

Liste de tableaux et de figures

Tableau 1 : Récapitulatif des témoins.....	13
Tableau 2 : Usages des langues déclarées des témoins.....	47
Tableau 3 : Représentations linguistiques des témoins.....	48
Tableau 4 : Langue et enseignement	51

INTRODUCTION GENERALE

Madagascar est un pays plurilingue où coexistent différentes langues comme les variétés régionales du malgache et des langues étrangères comme le français, l'anglais,...etc. La Constitution confère au malgache le statut de langue nationale et au malgache et au français celui de langues officielles. (Constitution de la IV^e République de Madagascar, Titre premier, Article IV).

Boyer définit la sociolinguistique comme « une linguistique de la parole, c'est-à-dire une linguistique qui, sans négliger les acquis de l'approche structuraliste des phénomènes langagiers, situe son objet dans l'ordre du social et du quotidien, du privé et du politique, de l'action et de l'interaction (Boyer, 1999, p.28). Pour étudier aussi les variations et les usages des mots que des rituels de conservation, les situations de communication que les institutions de la langue ; les pratiques singulières de langage que les phénomènes collectifs liés au plurilinguisme. »Selon Labov et William, l'objet d'étude de la sociolinguistique est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. (Labov , William, 1976 , p. 258).

Le présent travail intitulé « Politique Linguistique Educative : l'exemple de l'école d'expression française *Les Angelots* s'intéresse à la gestion des langues d'enseignement dans ledit établissement.

Nous supposons que cette école pourrait avoir sa propre politique linguistique bien qu'elle appartienne à la catégorie des écoles d'expression française. Nous essayons de démontrer si le français est généralement la langue pratiquée à l'école plus précisément dans les salles de classe, entre enseignants, les élèves, ou bien d'autres langues y évoluent également.

Ce travail vise à proposer des axes de réflexion en matière de PLE et tente de définir la cohérence ou non entre la PLE institutionnelle et les réalités de classe à travers l'observation des classes de CE et de CM2 de l'école choisie. Il décrit les PLE actuelles de l'éducation malgache, et analyse les rapports aux langues des témoins de l'établissement choisi puis définit les PLE implicites pratiquées dans les salles de classe observées.

Il se demande de quelle(s) politique(s) linguistique(s) éducative (s) sont mises en œuvre dans cette école dite d'expression française « Les Angelots »? Quelle politique linguistique éducative influe sur les rapports aux langues des élèves? Et dans quelle mesure la politique linguistique éducative actuelle est-elle favorable aux usages et aux représentations linguistiques des acteurs de l'éducation dans cette école d'expression française ?

Pour pouvoir y répondre nous allons adopter une méthode descriptive, comparative, analytique et interprétative selon une méthodologie empirico-inductive et mener une enquête sociolinguistique dans l'établissement choisi. Nous avons identifié 11 témoins dont 4 élèves dans deux classes différentes, 4 parents et 2 enseignants et le chef de l'établissement.

Le travail va se répartir en trois parties. La première décrira le protocole d'enquête qui définira le cadre méthodologique de l'enquête menée. La deuxième partie concernera la politique linguistique éducative et celles adoptées par l'établissement, les enseignants, les élèves et leurs parents respectifs. La troisième partie s'intéressera aux rapports aux langues des témoins c'est-à-dire à leurs usages de langues et leurs représentations linguistiques.

PREMIERE PARTIE : PROTOCOLE D'ENQUETE

La sociolinguistique en tant qu' « approche des sciences du langage a pour objectif de voir l'ensemble des manifestations langagières situées dans un contexte social, interactionnel, conversationnel donné qui rend ainsi compte des rapports sociaux entre groupes et individus » (Bulot, Blanchet, 2003, p. 41). Elle analyse donc la langue en tant que fait social.

La pluralité malgache est décrite comme une diglossie enchâssée à trois niveaux variétés régionales / malgache/ français/ anglais. Le premier niveau correspond à une diglossie endogène entre les langues apparentées c'est-à-dire le malgache et les variétés régionales. Le deuxième niveau renvoie à une diglossie de contact entre le malgache et le français. Et le troisième est une diglossie endogène le couple français/ anglais, charrié dans le contexte malgache par la mondialisation (Randriamarotsimba, 2012, p.24).

Afin de savoir le fonctionnement de ce plurilinguisme dans le milieu éducatif malgache, nous avons procédé à une enquête. C'est un travail dit de terrain. Elle dépasse l'écrit et l'oral et a pour objectif de construire des représentations linguistiques sur les témoins : « Ce qui est spécifique de ce que l'on appelle linguistique de terrain, c'est l'idée que, pour construire des représentations linguistiques, il faut qu'un observateur pénètre sur ledit terrain et devienne partie prenante d'une relation face à face et individuelle. » (Blanchet, 2000, p. 28). Pour cela, il faut interroger, écouter et observer les usagers de la langue (Bulot, 2013, p. 30). L'Enquêteur doit donc s'intégrer dans le terrain proprement dit et y être membre. En effet, les deux notions ne peuvent se séparer car une enquête nécessite de faire du terrain.

Par ailleurs, le travail de terrain se fonde sur un protocole d'enquête. Ce qui va suivre tentera dans un premier temps de définir les objectifs et les fondements théoriques de celle-ci. Ensuite évoquer la présentation du terrain et enfin décrira les modalités de réalisation de l'enquête.

1. Objectif et cadrage méthodologique

1.1. Objectif de l'enquête

L'objectif de l'enquête est double. Le premier est de décrire les rapports aux langues des témoins c'est-à-dire l'usage de langues déclarés par les témoins ainsi que les représentations qu'ils ont des langues et des langues d'enseignement. Le second est de s'intéresser aux réalités de classe et son lien avec les rapports aux langues des témoins.

1.2 Méthode et méthodologie d'enquête

Dans son ouvrage intitulé « La linguistique de terrain : Méthode et théorie : une approche ethno-sociolinguistique », Philippe Blanchet décrit et met en pratique des méthodes et des méthodologies d'enquête. Nous allons nous référer à lui en pratiquant les méthodes descriptive, comparative, analytique et interprétative.

La méthode descriptive consiste à décrire la situation sociolinguistique observée. Cela se fera en observant le contexte, les usages et les représentations linguistiques des témoins.

La méthode comparative sert à identifier la singularité d'une situation, mieux comprendre chaque situation et avoir une vision globale (plus universelle). Elle contribue à réduire le biais induit par l'implication subjective du chercheur en l'amenant à se distancier d'un cas pour le confronter à un autre et participe à une meilleure information du chercheur. De plus, cette méthode permet au chercheur de remettre en question chacune de ses démarches, l'activité scientifique ce qui induit une progression (Blanchet, 2000, p. 55-56).

La méthode analytique permet de mener des réflexions en examinant en détail les données, les trier et les ranger dans un ensemble descriptif dont elle forme une pièce. Cela consiste aussi à rapporter l'analyse du fonctionnement des éléments à celle du fonctionnement du contexte globale des situations de communication. Cette méthode conduit nécessairement à une synthèse mettant l'accent sur la globalité contextuelle du cas examiné (Blanchet, 2000, p. 49).

Et la méthode interprétative vise à construire une signification à partir des données recueillies lors du terrain. Elle conserve aussi la perspective d'un tout, de toujours revenir à la complexité du contexte des données dans lequel le travail de recherche est mené (Blanchet, 2000, p. 57).

Pour mettre en œuvre ces méthodes nous adopterons une méthodologie empirico-inductive. Cette méthodologie consiste à « s'interroger sur le fonctionnement et la signification de phénomènes humains qui éveille la curiosité du chercheur à rechercher des réponses dans les données et à comprendre (donner du sens à des événements spécifiques) (Blanchet, 2000, p. 30). Elle conviendra bien à atteindre nos objectifs en développant une compréhension de la situation sociolinguistique de l'établissement à partir des données rassemblées tout en primant les faits aux théories.

Cette méthodologie adopte une démarche inductive et qualitative. Le chercheur va tenter de développer une compréhension des phénomènes à partir d'un tissu de données, plutôt que de recueillir des données pour évaluer un modèle préconçu ou des hypothèses a priori. Les sujets ou les groupes ne sont pas réduits à des variables mais sont considérés comme un tout c'est-à-dire que le chercheur étudie le contexte dans lequel évoluent les personnes ainsi que le passé de ces dernières.

De plus, il est attentif à l'effet qu'il produit sur les personnes concernées et cet effet d'interaction doit-être pris en compte dans l'interprétation des données. Le chercheur aussi observe la signification sociale attribuée par les sujets au monde qui les entoure, les écoute parler et essaie de les comprendre. Tous les points de vue sont précieux et le chercheur ne met pas ses propres convictions, perspectives et prédispositions en avant. Les méthodes qualitatives impliquent l'ouverture à l'autre et au social. Tous les sujets sont dignes d'étude mais restent uniques. Cette méthodologie exige autant de techniques que de savoir faire c'est pourquoi le chercheur crée lui-même sa propre méthodologie en fonction de son terrain d'observation (Blanchet, 2000, p. 30-31).

Par conséquent, d'une certaine façon, les données priment sur la construction intellectuelle, tant en termes de déroulement de travail qu'en méthodes d'enquête et de traitements de ces données puisque l'interprétation produite est toujours relative aux données dont elle émerge (Blanchet, 2000 , p. 31).

Cependant, ces méthodes présentent des limites à savoir leur manque de rigueur analytique de par la causalité et des classifications. Aussi, le problème de subjectivité à cause de la distance et de la neutralité du chercheur et la multiplicité des conclusions possibles. Malgré ces limites, la démarche qualitative a permis d'étudier des problèmes trop complexes pour une approche classique (Blanchet, 2000, p. 31-32).

2. Présentation du terrain

2.1 Lieu et milieu d'enquête

2.1.1. Lieu

L'enquête s'est déroulée dans un établissement scolaire d'expression française situé à Ankazomanga, un quartier assez défavorisé d'Antananarivo, la capitale du pays. Fondé en 1995,

l'école fête ses 20 années d'existence, l'année de notre enquête. Elle compte 435 élèves et comprend trois niveaux à savoir le préscolaire, le primaire et le collège. Le préscolaire compte 5 classes avec 5 enseignants. Le primaire compte 9 classes dont 9 enseignants. Le collège comprend également 9 classes. Le chef d'établissement a précisé que l'inexistence de lycée est due à l'insuffisance d'espace. Les personnels administratifs sont en nombre de 5 dont 2 surveillants et 3 femmes de ménage. La salle de lecture n'existe pas encore mais faisant partie des projets du chef de l'établissement pour cette célébration du 20^{ème} anniversaire. En classe de quatrième et troisième, les élèves ont l'opportunité d'étudier les langues dites « secondes » comme l'Allemand et l'Espagnol. Ainsi quand les élèves vont passer leur Brevet, ils ont le choix entre l'Anglais ou l'une des langues « secondes ».

Nous avons voulu comprendre par ce choix l'importance que les parents accordent aux langues d'enseignement au regard de leurs situations sociales. De plus, il nous a paru intéressant d'observer les rapports aux langues et comment les élèves acquièrent les pratiques réelles des langues dans les salles de classe. En outre, nous n'avons pas choisi d'effectuer nos enquêtes dans les établissements publics car à notre connaissance ces établissements sont victimes des changements de politique linguistique éducative. Cela n'enrichirait donc pas notre recherche. Puis, la connaissance des différents personnels de l'établissement nous a permis de bien achever les enquêtes.

Nous avons enquêté dans les classes dites charnières à savoir la classe de CE et la classe de CM2. Aussi, est-il important d'analyser le fonctionnement de l'entrée dans cet établissement ou la base d'où le niveau CE et la sortie manifestant les résultats ce qui nous a poussé de plus à s'intéresser au niveau CM2.

2.1.2 Milieu

Comme nous l'avons annoncé, cette école se trouve dans un quartier plus ou moins défavorisé : Ankazomanga. Elle se situe dans la capitale d'Antananarivo. Les frais de scolarité conviennent bien au pouvoir d'achat des parents et répondent bien à leur besoin : une école d'expression française avec frais d'écologie abordable. Ce n'est pas une simple école d'expression française, en plus de cela, elle a 20 ans d'expérience en matière d'enseignement. Une raison de plus pour attirer les parents qui ont un soif linguistique pour leurs enfants.

2.2 Choix et profils

Pour mener à bien notre enquête, des entretiens ont été réalisés auprès du chef de l'établissement et des enseignants des classes CE et CM2. Puis, deux des élèves de chaque classe ont aussi été enquêtés. Afin de connaître les usages et représentations linguistique de chaque famille d'élève, nous avons aussi mené des enquêtes auprès des parents de chaque élève. En outre cette enquête, une observation des classes a été également effectuée.

2.2.1 Choix

Nous avons pensé que cet entretien avec le chef d'établissement serait important parce que le choix de politique linguistique éducative de l'établissement dépendrait de lui. Ce choix réside aussi sur le fait de connaître la politique linguistique éducative de l'Etat et d'en tenir compte même si c'est une école privée.

Le choix des enseignants-témoins s'explique sur le fait qu'ils doivent suivre la politique linguistique éducative de l'Etat et surtout de l'établissement imposée par le chef d'établissement alors qu'ils ont aussi leur propre politique linguistique éducative qu'ils mettent en œuvre dans les salles de classe. Mais aussi de voir l'influence de cette politique linguistique éducative sur les rapports aux langues des élèves-témoins.

Quelques élèves ont aussi été interrogés car ils sont aussi influencés et soumis sous trois politiques linguistiques éducatives à savoir la politique linguistique éducative de l'établissement, de l'enseignant et de la famille. Laquelle vont-ils suivre ?

Les parents ont été enquêtés parce que ce sont eux qui imposent la politique linguistique éducative familiale et cela aurait peut-être une influence aux rapports aux langues des élèves-témoins.

2.2.2 Profils

Connaître la région d'origine de chaque témoin est important pour savoir quelles variétés de langues parlent-ils étant donné qu'il existe plusieurs variétés de langues à Madagascar.

Savoir la tranche d'âge des témoins est aussi indispensable afin d'avoir une idée quant à leurs expériences. L'âge des parents est nécessaire pour savoir à quelle année sont-ils nés en rapport avec leurs besoins langagiers. Nous avons aussi mentionné l'âge des élèves pour le mettre en rapport avec leur façon de répondre aux questions posées.

Connaître le diplôme le plus élevé du chef d'établissement et des enseignants-témoins est important car leur maîtrise ou non des langues dépendrait de leur diplôme. Savoir le diplôme des parents nous aiderait à voir le rapport entre ce qu'ils n'ont pas achevé durant leur parcours éducatif et ce qu'ils souhaitent pour leurs enfants.

Figure parmi les profils retenus est la profession de chaque parents-témoins. Ceci nous permet de les catégoriser suivant telle ou telle classe sociale. Et si telle est leur classe sociale, cela aurait-elle un impact sur leur apprentissage surtout des langues.

Le lieu d'habitation des témoins-enseignants est aussi important pour savoir dans quel quartier de la capitale ils vivent pour mieux comprendre la situation de leurs élèves. Cela aurait toujours un impact dans leur façon d'enseigner les langues. Connaître le lieu d'habitation des parents et élèves-témoins nous permet de savoir quels moyens de transports ces derniers utilisent pour venir à l'école.

2.2.2.1 Le chef d'établissement (Annexe XI)

Le chef d'établissement est une femme âgée de 64 ans. Elle est originaire d'Ambositra. Elle a étudié l'Espagnol à l'université après le baccalauréat et a eu son License. La passion qu'elle a pour la langue espagnole l'a poussé à introduire l'enseignement des langues « secondes » dans son propre établissement. Nous la classons sous une classe aisée de par sa profession.

2.2.2.2 Les enseignantes –témoins

Les enseignants de CE et CM2 sont des femmes.

2.2.2.2.1 L'enseignante-témoin n°1 (Annexe IX)

L'enseignante-témoin n°1 enseigne dans la classe de CE et est titulaire d'un baccalauréat. Elle a 65 ans et est originaire d'Antananarivo. Elle a enseigné dans cet établissement pendant 18 ans. Ainsi, nous pouvons dire qu'elle est expérimentée dans le domaine de l'enseignement. Elle affirme avoir grandi durant la période de la colonisation et déclare que la langue française correspond pour elle à la langue maternelle. Néanmoins, les observations de classe contredisent

son affirmation au regard de ses problèmes avec cette langue pendant son cours. Si nous faisons référence à son salaire mensuel, elle est d'une classe sociale moyenne.

2.2.2.2.2 L'enseignante-témoin n°2 (Annexe X)

L'enseignante-témoin n°2 enseigne la CM2. Elle a 59 ans et est originaire de Fianarantsoa. Elle habite au 67 ha, un quartier qui se trouve à trois arrêts du bus d'Ankazomanga. Elle est également titulaire du baccalauréat comme sa collègue de la CE. Elle a enseigné pendant 20 ans dans cet établissement. Nous pouvons aussi dire qu'elle est également expérimenté dans le domaine de l'éducation. Elle déclare avoir étudié à Fandriana, Ambohimahasoa, Fianarantsoa et Farafangana. Elle a toujours enseigné à Antananarivo. Elle a obtenu son Certificat d'Etude Pédagogique en 1972, son Brevet d'Etude en 1976 et le baccalauréat en 1979. Cela montre qu'elle a étudié pendant période de la malgachisation pendant laquelle la langue d'enseignement est le malgache. Mais contrairement à son collègue, elle maîtrise la langue française. Elle est également d'une classe sociale moyenne.

2.2.2.3 Les élèves-témoin

2.2.2.3.1 L'élève -témoin n°1 (Annexe I)

L'élève-témoin n°1 est un garçon de 7 ans. Il est en classe de CE. Il habite à Ankazomanga avec ses parents. Il est issu d'une classe sociale aisée. L'enseignante a déclaré qu'il figure parmi les meilleurs élèves de sa classe de par ses résultats scolaires et ses participations pendant les cours. Il n'a pas su répondre à certaines questions vu son âge mais il a essayé de faire de son mieux pour répondre aux questions posées.

2.2.2.3.2 L'élève-témoin n°2 (Annexe II)

L'élève-témoin n°2 est une fille de 9 ans et est en classe de CE. Elle est d'une famille de classe moyenne. Elle habite également à Ankazomanga avec ses parents. Elle est aussi meilleure en classe selon la maîtresse et nous l'avons par ailleurs constaté pendant l'observation de classe. Son intelligence s'apparente aux réponses justes qu'elle donne pendant les cours. Il est normal qu'elle ait su répondre à toutes les questions que nous lui avons posées.

2.2.2.3.3 L'élève-témoins n°3 (Annexe III)

L'élève-témoin n°3 est un garçon en classe de CM2 et âgé de 10 ans. Il va passer donc son tout premier examen d'Etat, le certificat d'Etude Pédagogique ou CEPE. Il vit à

Ankazomanga avec ses parents et vient d'une classe sociale défavorisée. La maîtresse n'a pas affirmé qu'il soit meilleur en classe mais nous l'avons constaté par nous même. A chaque question posée, il répond en toute intelligence et justifie ce qu'il dit.

2.2.2.3.4 L'élève-témoin n°4 (Annexe IV)

L'élève-témoin n°4 est une fille de 11 ans, en classe de CM2 et habite également avec ses parents à Ankazomanga. Elle est issue d'une famille défavorisée. Elle nous paraît intelligente mais elle met du temps à répondre aux questions à force de trop penser. Elle a été volontaire quand la maîtresse avait déclaré avoir besoin de deux élèves pour être enquêté. C'est une élève active en classe car elle se porte toujours volontaire.

2.2.2.4 Les parents-témoins

2.2.2.4.1 Le parent-témoin n°1 (Annexe V)

Le parent-témoin n°1 est la mère de l'élève-témoin n°1. Elle est âgée de 36 ans et occupe la fonction de secrétaire. Elle est titulaire d'un baccalauréat et a fait des études supérieures. Elle ne nous a pas précisé de quelle étude supérieure il s'agit mais elle a confirmé qu'elle ne l'a pas fini jusqu'au bout et n'a pas eu de diplôme après le baccalauréat. En nous référant au revenu mensuel du couple, nous pouvons dire qu'ils sont d'une classe sociale aisée.

2.2.2.4.2 Le parent-témoin n°2 (Annexe VI)

Le parent-témoin n°2 est la mère de l'élève témoin n°2. Elle est âgée de 35 ans et déclare être spécialiste en étude avant vente. Elle est passionnée de lecture car la lecture fait partie de ses habitudes. Avant la vente d'un produit, elle lit d'abord la fiche technique du produit à vendre. Elle a suivi des cours d'Anglais au Centre Culturel Américain ou CCA et déclare que le français correspond pour elle à la langue maternelle. Elle nous a informés que son père était le rédacteur en chef du quotidien « Midi Madagasikara » et sortant en Lettres Françaises de l'Université d'Antananarivo situé à Ankatso. Cela pourrait expliquer ses intérêts pour les langues. Nous avons constaté qu'elle accorde beaucoup d'importance aux langues surtout l'Anglais. Cette mère se sent fière que ses enfants s'intéressent à l'apprentissage des langues comme elle. Elle est d'une classe sociale moyenne.

2.2.2.4.3 Le parent-témoin n°3 (Annexe VII)

Le parent-témoin n°3 est le père du témoin-élève n°3. Il est âgé de 44 ans et travaille à l'Air Cargo Service Madagascar. Il a étudié jusqu'en terminale mais n'a pas obtenu le

baccalauréat. Nous avons remarqué durant l'enquête que lui et sa femme faisaient de leur mieux pour que leurs enfants aient la meilleure éducation possible. Cependant nous les classons dans une classe sociale défavorisée.

2.2.2.4.4 Le parent-témoin n°4 (Annexe VIII)

Le parent-témoin n°4 est la mère de l'élève n°4, livreuse et âgée de 46 ans. Elle est titulaire d'un baccalauréat. Elle a étudié du temps de la malgachisation et par faute de moyens, elle n'a pas pu continuer ses études. Cela explique sa fierté en voyant sa fille aînée s'intéresser à l'Allemand. De par la profession du couple, nous pouvons dire qu'ils sont d'une classe sociale moyenne.

Le tableau ci-dessous montre les profils de chaque témoin. Dans la rubrique profil nous pouvons voir le sexe des témoins : **M** quand il s'agit du sexe masculin et **F** pour le sexe féminin. Puis après l'âge de chaque témoin, la région d'origine, le lieu d'habitation, la profession, la classe sociale, le diplôme le plus élevé et le niveau.

Nous constatons des cases vides dans le tableau, nous ne l'avons pas rempli soit parce que le témoin n'a pas donné d'informations sur le point soit parce que c'est évident. Par exemple, pour le lieu d'habitation, nous avons déjà dit plutôt que les élèves vivent avec leurs parents donc nous n'avons plus à le répéter. La rubrique profession n'est pas remplie pour les élèves parce que c'est évident que ce sont des élèves. De même pour la classe sociale. La classe sociale des parents est la même que pour les élèves parce que nous n'avons rempli que seulement dans les cases destinés aux élèves. Nous entendons par **CS** la classe sociale : **A** la classe sociale « aisée » puis par **M** la classe sociale « moyenne » et par **D** la classe sociale « défavorisée ».

Tableau 1 : Récapitulatif de tous les témoins

	Chef d'établissement	Enseignants-témoins		Parents-témoins				Elèves-témoins			
Origine	Ambositra	Antananarivo	Fianarantsoa	Antananarivo	Antananarivo	Antananarivo	Antananarivo	Antananarivo	Antananarivo	Antananarivo	Antananarivo
Sexe	F	F	F	F	F	M	F	M	F	M	F
Age	64	65	59	36	35	44	46	7	9	10	11
Lieu d'habitation			67ha	Ankazomanga	Ankazomanga	Ankazomanga	Ankazomanga	Ankazomanga	Ankazomanga	Ankazomanga	Ankazomanga
Profession	Directrice d'école	Institutrice	Institutrice	Secrétaire	Spécialiste en étude avant ventes	Air Cargo Service Madagascar	Livreuse				
Diplôme	License	Baccalauréat	Baccalauréat	Baccalauréat	Master	Brevet	Baccalauréat				
Niveau								CE	CE	CM2	CM2
CS	A	M	M	A	M	D	M	A	M	D	M

D'après ce tableau, nous pouvons constater que la plupart des témoins sont originaire d'Antananarivo, à part le chef de l'établissement qui est originaire d'Ambositra et l'enseignante de la CM2 qui vient de Fianarantsoa. Le chef d'établissement et l'enseignante de la CM2 parlent donc la variété Betsileo. Nous avons enquêté autant de femmes que d'hommes, cela montre que la mère est le plus proche de leurs enfants quand il s'agit de l'éducation. Elle a beaucoup d'influences sur ses enfants.

La classe d'âge moyenne des enseignants-témoins est de 63 ans. Elles ont donc vécu aux temps de la colonisation. Ce qui fait que la langue française a été imposée comme langue d'enseignement et cela explique leur point de vue commun en ce qui concerne la langue française. Ainsi, la langue française est pour elles presque comme la langue malgache qui est une langue maternelle.

Celle des parents-témoins est de 40 ans c'est-à-dire qu'ils sont nés aux alentours de 1976. Nous savons que la malgachisation a débuté après la crise de 1972, ils ont donc étudié au temps de la malgachisation. A cette époque, le malgache a été la langue d'enseignement. Cela explique leur faiblesse en langue et leur soif linguistique qu'ils transmettent à leurs enfants.

Le plus jeune des élèves-témoins a 7 ans et le plus grand a 11 ans. Ils ont le même âge que les enfants qui vont dans les écoles publiques étant donné qu'ils sont dans une école d'expression française.

Les élèves-témoins habitent tous aux alentours de l'école c'est-à-dire à Ankazomanga. Ils sont issus des classes sociales différentes : aisés, moyenne et défavorisée. Nous les avons considérés ainsi de par la profession des parents : le père et la mère.

Le chef d'établissement a eu son License avant d'assumer la poste de directrice d'école. Le diplôme le plus élevé des enseignantes est le baccalauréat. Un des parents-témoins a eu son master, deux d'entre eux le baccalauréat et un seul son Brevet. Nous pouvons conclure que la plupart d'eux ne savent pas ce qu'est l'étude supérieure car ils ne l'ont pas vécue.

2.3. Période et durée de l'enquête

L'enquête a eu lieu du 21 au 25 juin. C'est une période de pré-vacance accompagnée de la préparation à la fête de l'indépendance.

3. Modalités de la réalisation de l'enquête

Initié par la Direction des Etudes et de la Recherche Pédagogique (DERP) et la Direction des Curricula et des Intrants (DCI), le projet vise à appuyer la prise de décision quant à l'adoption d'une politique linguistique éducative à Madagascar. Plusieurs organismes de l'Etat sont impliqués dans le processus de réflexion, permettant ainsi de prendre en compte plusieurs contextes éducatifs : enseignement général du préscolaire au lycée, enseignement technique et professionnel et enseignement universitaire.

Ce projet s'inscrit dans la volonté nationale d'améliorer le système éducatif et plus particulièrement dans la volonté de donner une éducation de qualité au plus grand nombre. L'harmonisation et la régulation des pratiques linguistiques éducatives constituent aujourd'hui une priorité pour atteindre cet objectif de qualité.

Ce projet a pour vocation de recueillir et d'analyser les données sur la pluralité linguistique, la diversité des situations éducatives et linguistiques à Madagascar. Un état des lieux sera dressé à partir de l'analyse de textes.

Dans un deuxième temps et dans le cadre d'un séminaire universitaire qui se tiendra à Antananarivo, les résultats des enquêtes de terrain qualitatives issus du projet et ceux de travaux d'enquêtes antérieurs y seront présentés. Des scénarios de PLE et les axes de réflexion relatifs à l'aménagement linguistique et la diffusion des langues seront formulés à l'issue d'ateliers de réflexion menés pendant le séminaire et au-delà sur une période de cinq jours.

Ce séminaire et sa préparation seront dédiés à l'élaboration de scénarios de PLE et permettra de contribuer de façon pragmatique au volet 1 du Plan national de déploiement de l'enseignement bi-plurilingue, il visera à élaborer des scénarios de PLE pour les différents niveaux du système éducatif formel de Madagascar, à conduire la réflexion sur l'aménagement linguistique induit par l'adoption d'une PLE, à mieux appréhender l'adhésion à l'initiative ELAN à Madagascar et à impliquer les acteurs éducatifs, institutionnels et universitaires dans la mise en œuvre du Plan national de déploiement de l'enseignement bi-plurilingue.

Le projet « Appui aux réflexions sur le choix d'une PLE à Madagascar » est un projet nuancé, visant l'apaisement des tensions, inscrit dans le contexte plurilingue, à vocation éducative. Les résultats pourront ainsi contribuer à l'élaboration des axes du prochain Plan Sectoriel de l'Education, et, notamment à l'articulation curricula-langues d'enseignement.

La décision relative au choix d'une PLE concernera ainsi tous les ministères chargés de l'éducation et devrait garantir une continuité de l'usage des langues dans l'enseignement.

3.1 Outils d'enquête

L'élaboration des questionnaires d'entretiens et de la grille d'observation de classe s'est inspirée de ce projet. Ainsi, il s'avère important de considérer ces outils d'enquête tels que l'entretien, l'observation participante et l'observation de classe.

3.1.1 Entretiens

Il existe deux types d'entretiens : l'entretien semi-directif et directif. L'enquête semi-directive comprend des questions ouvertes auxquelles le témoin peut répondre à sa guise. En revanche, l'enquête directive est constituée de questions fermées où les réponses sont prédéterminées et ne donne au témoin qu'un choix limité en matière de réponses. Dans notre cas, nous avons adopté les deux. Par exemple la question : « A votre avis, quelle langue permet vraiment de réussir sur le plan professionnel à Madagascar ? Pourquoi ? » Pour cette question, le témoin peut vraiment répondre à sa guise. « Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy/variaminanana (malgache/français) –c'est bien, c'est mal ou c'est naturel ? », le témoin a un choix limité.

Mais les informations recueillies sont estimées nécessaire à la compréhension du cas étudié notamment l'usage et les représentations linguistiques des témoins sur les langues d'enseignement apprentissage dans le cadre de la présente enquête (Blanchet, 2000, p. 45)

Le guide d'entretien comprend quatre types de questionnaires destinés respectivement au chef d'établissement, aux enseignants, aux parents et aux élèves-témoins. Chaque questionnaire à part celui du chef d'établissement et celui des parents comporte quatre parties dont « langue et enseignement », « usages de langues déclarés », « représentations linguistiques » et « informations sur les témoins ».

Le guide d'entretien comporte plusieurs volets. Le volet « langue et enseignement » concerne les langues d'enseignement du témoin durant leur parcours éducatif, leur perception sur celles-ci et la langue qu'il considère comme la mieux adaptée pour chaque niveau d'enseignement.

Le deuxième volet concerne « l'usage de langues déclarées » c'est-à-dire les langues utilisées par le témoin dans diverses sphères de la société entre autres, familiale et sociale.

Par ailleurs, le troisième volet est « les représentations linguistiques » qui renvoient aux besoins en langues de chaque témoin dans la société et dans l'enseignement ainsi que leur perception sur les langues de réussite scolaire et professionnelle.

Le quatrième et dernier volet correspond aux informations sur les témoins. Pour les enseignants, leurs noms, leurs fonctions, leurs classes, leurs coordonnées, leurs âges, leurs sexes, leurs niveaux d'étude, leurs régions d'origine, leurs lieux d'étude, leurs régions d'affectation, l'année d'obtention des diplômes officiels comme le Certificat d'Etude Pédagogique, le Brevet d'étude et le baccalauréat constituent les informations retenues.

Les informations demandées sur les élèves concernent leurs noms, leurs prénoms, leurs coordonnées, leurs sexes, leurs âges, l'école fréquentée. (Annexe I-IV)

Il s'agit pour les parents de leurs noms, leurs prénoms, leurs coordonnées, leurs professions, leurs sexes, leurs âges, leurs niveaux d'instruction, leurs lieux d'habitation. La partie langue n'existe pas.(Annexe V-VIII)

Le questionnaire destiné au chef d'établissement renvoie spécialement aux langues d'enseignement et aux langues utilisées dans l'établissement, les langues mobilisées dans chaque classe, pour les correspondances entre l'école et les parents d'élèves comme les convocations et avec les enseignants comme les réunions à l'école et les circulaires. Le guide d'entretien tient par ailleurs compte de la PLE de l'établissement. (Annexe XI)

3.1.2 Observation de classe

L'objectif de l'observation de classe est de déterminer la cohérence des langues d'enseignement utilisées ainsi que la PLE actuelle et la PLE de l'établissement (si cela existe). Par ailleurs, son but est aussi de voir la conformité de ces PLE avec les usages de langues

d'enseignement déclarées par l'enseignant dans la description du lieu et du milieu. Il se trouve que la réalité de classe est perçue non pas à travers la déclaration des enseignants, mais plutôt à travers celle des témoins –apprenants sur leurs langues d'apprentissage.

Elle correspond à un tableau de 7 colonnes respectivement réparties dans les entrées comme la minute, les activités, les langues utilisées devant l'observation, la compréhension utilisée pour les destinataires, le recours à la traduction s'il y a eu ou non et le commentaire sur ce qui a été observé. L'entrée minute fonctionne les différentes minutes d'observation de pratique de telle ou telle langue durant la minute indiquée et les langues utilisées décrivent les différentes activités réalisées par l'enseignant durant l'observation pendant celles-ci.

Au cas où l'élève ne comprend pas ce qui a été dit, l'entrée recours à la traduction sert à indiquer si l'enseignant a eu recours à la traduction au cas où l'élève ne comprend pas le cours ou d'autres activités durant la séance d'observation.

Nous avons observé en premier lieu la classe de CE. L'observation a duré 15 minutes environ contrainte de la situation (pré-vacance). Nous avons respectivement assisté à trois séances : une révision de cours de grammaire, un cours de chants et une séance de travaux pratiques. La classe compte 23 élèves dont 11 filles et 12 garçons. Nous avons constaté que les élèves se sont laissés distraire par la caméra mais ils ont comme même essayé de se concentrer et de répondre aux questions posées par la maitresse. Le cours a été fait en français puisqu'il s'agit d'une école d'expression française. Nous avons aussi remarqué que les élèves discutaient en français entre eux. Toutes les activités se sont déroulées en français, les chansons et les travaux pratiques. Néanmoins, nous avons remarqué qu'ils pratiquent un français approximatif. (Annexe XII)

L'observation de la classe de CM2 n'a duré qu'environ 30 minutes à cause du fait que les élèves sont en classe d'examen et que notre présence pourrait les troubler. La classe compte 23 élèves également dont 10 filles et 13 garçons. Ils ont fait une révision de français, l'expression écrite. Ils essaient de construire ensemble la rédaction de l'expression écrite. La plupart des élèves sont faibles en français malgré le fait que l'école soit une école d'expression française. Ils ne comprennent pas le contexte dans lequel le sujet est inscrit. A la fin la maitresse finit par

donner toutes les réponses et l'expression écrite devient comme par cœur. Il est important de remarquer que toutes ses activités se passaient également en français. (Annexe XIII)

3.1.3 L'observation participante

L'objectif de l'observation participante est de recueillir des données sur les usages de langues, les pratiques langagières et les représentations linguistiques des témoins en participant soi-même à la discussion (Blanchet, 2000, p. 41). Elle consiste également à participer réellement à la vie et aux activités des sujets observés. Les avantages de l'observation participante est multiple.

En effet, elle permet de réduire au maximum le fameux paradoxe de l'enquêteur puisque l'enquêté n'est pas en situation d'enquête. De plus, elle permet aussi d'intégrer à l'analyse et d'assumer les effets produits par le sujet-chercheur dans son interaction avec les enquêtés, de comparer les pratiques langagières par rapport au discours sur ces pratiques. Et elle aide à enquêter de l'intérieur de l'interaction langagière et /ou de la communauté linguistique étudiées et donc d'observer des phénomènes habituellement cachés aux « étrangers ». Ainsi, cette méthode participante suppose que l'enquêteur appartient à la communauté linguistique étudiée ou, du moins, y soit suffisamment intégré (Blanchet, 2000, p. 42).

En revanche, l'observation participante présente certaines limites à savoir la difficulté d'enregistrement des faits observés (la présence d'une caméra, d'un micro ou même d'un simple calepin n'étant pas fréquent dans les situations de communication usuelles, notamment celles observées, et les enquêtes à appareil caché étant déontologiquement discutables). De plus, l'implication personnelle de l'observateur, qui peut parfois induire une perception très orientée des phénomènes sans recul ni méta position suffisante ultérieurement à l'analyse. Et l'aspect micro-sociolinguistique qui, certes riche de la complexité des paramètres observés finement, ne permet pas une représentativité suffisante du contexte sociolinguistique général ni la réunion d'un corpus ordonné permettant des techniques analytiques.

C'est la raison pour laquelle sont nécessaires des procédures de distanciation, de comparaison et de contre-vérification par d'autres types d'enquêtes (Blanchet, 2000, p. 43).

Vus les avantages et malgré les limites de l'observation participante, nous n'avons pas pu effectuer une observation participante des témoins et c'est ce que nous allons voir dans les difficultés rencontrées.

3.2 Matériels de collecte des données

Les matériels utilisés sont une caméra, un dictaphone, un appareil photo et un téléphone portable. La caméra filme les entretiens et les observations de classe pendant lesquels est également utilisé un dictaphone au cas où la caméra ne parvient pas à capter les sons pendant les séances. L'appareil photo a servi à prendre des photos de l'établissement et des salles de classe. Le téléphone portable constitue un appareil d'appoint en cas de panne de la caméra ou du dictaphone.

3.3 Choix de langues d'enquête

Nous avons laissé aux témoins le choix de leur langue d'enquête. Tous les témoins ont préféré répondre en malgache sauf la directrice de l'établissement qui a répondu en français durant l'entretien. Etant donné l'importance de celle-ci, les enseignantes ont préféré répondre en malgache. Si certains élèves avaient choisi le français, nous les avons demandé de répondre en malgache et ce au regard de certaines expressions du guide que les élèves risqueraient de ne pas comprendre au risque de nous répondre à côté.

3.4 Difficultés rencontrées

Durant nos enquêtes, nous avons rencontré des difficultés et ce, pour différentes raisons. La première raison est que l'enquête a été réalisée au moment où l'établissement s'apprêtait à fermer à l'occasion des grandes vacances. Cette situation de pré-vacances a déconcentré les élèves et les enseignants. Ils ont rapidement répondu aux questions sans réfléchir ni à la question posée ni à leur réponse. Il est souvent assuré que la réponse donnée ne correspondait pas réellement à la question posée. Pour cela, nous avons reformulé la question mais d'une autre manière.

La deuxième concerne la durée très courte de l'observation pour les deux classes. Dans la classe de CE, nous n'étions autorisé à rester dans la salle de classe qu'une heure avant la sortie du midi sous prétexte qu'ils vont encore passer contrôle. Néanmoins, nous avons remarqué en entrant dans la salle de classe que la leçon de grammaire est déjà écrite au tableau et qu'ils ne faisaient seulement que réviser, chanter et faire des travaux pratiques. Etant en classe d'examen,

les élèves de la classe de CM2 ont plutôt révisé le français. Par conséquent, l'observation n'a duré que 30 minutes car l'enseignante a eu peur que nous les déconcentrions avec la caméra et les autres matériels.

L'observation participante n'a pu être réalisée chez les parents-témoins et les enseignants-témoins à cause des difficultés concernant la date, l'heure et le lieu de la séance.

Pour conclure, le protocole d'enquête est le fondement de toute enquête. Une enquête ne peut avoir lieu sans un protocole d'enquête. Il permet de savoir dans quel cadre l'enquête a été effectué et dans quel but.

Pour ce qui est de notre présente recherche, l'enquête est menée dans le cadre de la sociolinguistique sous le projet « Appui aux réflexions sur le choix d'une PLE à Madagascar » et dans le but de savoir les rapports des élèves face à ces politiques linguistiques éducatives. Les méthodes adoptées sont les méthodes descriptive, comparative, analytique et interprétative pour une méthodologie empirico-inductive et suivant une démarche inductive et qualitative.

L'enquête a été effectuée dans une école d'expression française se situant à un quartier plus ou moins défavorisé de la capitale à Ankazomanga. Nous avons interrogé en tout 11 témoins dont le chef d'établissement, 2 enseignants donc deux classes à savoir la classe de CE et de CM2, 4 élèves dont 2 élèves dans la classe de CE et 2 élèves dans la classe de CM2 et 4 parents. Les outils d'enquêtes sont les entretiens avec un guide préétabli avec questionnaire puis des observations de classe tout en remplissant une grille et des observations participantes suivant les thèmes : les langues à pratiquer à la maison, les souhaits en langue(s) d'enseignement à Madagascar au Primaire, Collège, Lycée, Université et les langues à maîtriser par les enfants malgaches. Cependant, les observations de classe n'ont duré que peu de temps seulement et les observations participantes n'ont pas eu lieu. La langue d'enquête est le malgache.

DEUXIEME PARTIE : DES POLITIQUES LINGUISTIQUES EDUCATIVES AUX REALITES DE CLASSE

Comme Madagascar vit dans un plurilinguisme ambiant, la seule façon de gérer cela est la politique linguistique. Cependant, les notions de « politique linguistique » et de « politique linguistique éducative » restent confuses. Avant d'aller plus loin, il convient donc de clarifier les deux concepts.

Le premier possède plusieurs définitions dans le champ de la sociolinguistique. Il correspond en général à la gestion de la pluralité linguistique d'un contexte. D'après Louis-Jean Calvet c'est « la détermination des grands choix en matière de rapports entre les langues et la société » (Calvet, 1996, p. 3).

La notion de PL correspond à l'action volontaire et institutionnelle d'intervention sur les langues au niveau de la société. Viennent s'ajouter à cette constellation conceptuelle, des approches constituées d'opposition du type PL *in vitro* /vs/PL *in vivo* et PL explicite/vs/PL implicite où le deuxième composant semble en étendre la réflexion aux locuteurs des langues en présence.

En effet, selon Calvet si la gestion *in vitro* est déductible des options adoptées et des lois linguistiques décrétées par les politiques, fondées sur des hypothèses et 134 des propositions des linguistes, formulées dans leurs travaux d'analyse des situations, effectués en laboratoire, celle *in vivo* concerne plutôt la manière avec laquelle les locuteurs gèrent leurs problèmes quotidiens de communication (Calvet, 1983 , p. 111-112).

Si la première consiste à prendre des mesures pour orienter, discipliner et circonscrire l'usage des langues en présence dans une organisation ou un pays, spécifié par sa pluralité linguistique, et correspond de ce fait à la partie la plus visible, la deuxième émane, en revanche, d'une décision de laisser jouer librement les forces qui règlent la concurrence entre les langues en présence.

Pour Didier de ROBILLARD, il définit la politique linguistique comme « la phase d'une opération d'aménagement linguistique la plus abstraite, consistant en la formulation d'objectifs, postérieurement à l'évaluation d'une situation faisant apparaître des aspects perfectibles, soit dans le corpus d'une langue (inadéquation des structures par rapport aux besoins), soit dans le statut des langues ». (Moreau, 1997, p. 229).

Quant à Robert CHAUDENSON, il a évoqué trois points qui définissent la politique linguistique, le premier renvoie à « prendre les décisions majeures supranationales ou nationales », le second à « la planification linguistique ou aux « définitions précises et aux délais

de réalisation des objectifs définis par la politique en fonction des réalités et moyens économiques et humains à disposition », et le troisième à « l'aménagement linguistique », comme qui dirait « la mise en œuvre concrète, nécessairement différenciée et adaptée, des actions définies ». (Chaudenson, 1996, p. 116).

CICHON, EHRHART et STEGU, se sont fondé sur les approches telle que la politique linguistique explicite consistant à prendre des mesures pour orienter, discipliner et circonscrire l'usage des langues en présence dans une région ou dans un pays et la politique linguistique implicite relevant d'une décision de laisser jouer librement les forces qui règlent la concurrence entre les langues en présence. (Cichon, Ehrhart et Stegu, 2013, p. 7).

Le concept de PLE résulte de l'évolution de la notion de PL et correspond aux interventions sur les langues en présence dans le milieu éducatif. Il renvoie au caractère foncièrement politique des questions de langues et d'enseignement des langues, notamment dans ce milieu, et à tous les niveaux du système éducatif, c'est-à-dire du primaire au supérieur en passant par le secondaire, sans oublier l'enseignement professionnel (Beacco et Byram, 2003, p.21).

C'est pour cela que Claudine BAVOUX à énoncer que trois handicaps caractérisent les politiques linguistiques explicites malgaches. D'abord, elles sont interventionnistes. Puis, elles n'ont pas les moyens de leurs ambitions. Et enfin, il existe une distorsion entre les trois phases d'une gestion des langues en contact dont la politique, la planification et l'aménagement linguistique. (Bavoux, 1996, p. 49).

Les Politiques Linguistiques servent donc à gérer la pluralité linguistique d'un contexte, celle-ci observable à trois niveaux sociolinguistiques dont macro, méso, et micro. Py et Gajo en donnent une définition assez large dans leur précision des concepts bilinguisme et plurilinguisme. Le niveau macro ou collectif réfère selon eux à la région, la nation, et le territoire. Le niveau méso ou institutionnel englobe l'entreprise, l'école, le collectif de travail, et l'association ou l'organisation ; le micro ou individuel concerne l'individu, la famille, ou un groupe restreint (Py et Gajo, 2013, p. 71-72). Dans ce présent travail, le niveau macro est ici Madagascar, le niveau méso l'école et le niveau micro concerne le chef d'établissement, les enseignants, les élèves et les parents-témoins.

La politique linguistique éducative malgache change à chaque changement de pouvoir politique et elle n'est ni in vivo ni in vitro. Actuellement, Madagascar vit dans un bilinguisme où le malgache et le français sont considérés comme langue officielle du pays. Par conséquent, le doute s'impose au niveau des témoins : quelle politique linguistique éducative suivre ?

Cette deuxième partie se penchera sur les thématiques de notre recherche en décrivant la politique linguistique éducative malgache, la politique linguistique éducative de l'école d'expression française ainsi que les politiques linguistiques familiales. Ainsi en découlent les réalités de classe afin de dégager la cohérence ou la rupture entre politique linguistique éducative explicite et politique linguistique éducative implicite. Par conséquent, nous allons décrire en premier lieu la politique linguistique éducative de l'Etat. En second lieu l'identification de la politique linguistique éducative de l'établissement. En troisième lieu, l'observation de la réalité des langues d'enseignement dans les classes. Et en dernier lieu, l'identification des politiques linguistiques familiales des témoins.

1. Politique linguistique éducative de l'Etat

1.1 Bref historique des politiques linguistiques et politiques linguistiques éducatives malgaches

Le système éducatif malgache a connu trois politiques linguistiques anciennes à savoir l'unification de l'île par le roi Andrianampoinimerina, la période coloniale et précoloniale en 1896 et l'évènement de mai 1972 qui a contribué à deux notions « malgachisation » et « démocratisation ».

Les trois politiques linguistiques récentes sont la « gallicisation » ou le retour au français de 1992 en 1998, le trilinguisme institutionnel et le bilinguisme. D'abord concernant la gallicisation celle-ci est instaurée à cause de l'échec de la malgachisation. Ensuite, le trilinguisme institutionnel de la constitution 2007, a été mis en place par une équipe dirigeante jeune et anglophone formée majoritairement aux USA et au Canada. L'anglais est devenu en effet une langue officielle au même titre que le français et le malgache. Enfin le bilinguisme implanté en 2010. Le malgache et le français: langues officielles du pays.

1.2 Caractéristiques des politiques linguistiques éducatives malgaches

Les revendications du peuple en 1972 se résument en deux mots: “malgachisation” et “démocratisation”. Le processus de démocratisation passe par la malgachisation.

Le pouvoir de cette époque voulait instaurer le “malgache commun”. Ce serait la langue malgache normalisée et standardisée, intégrant toutes les variétés du malgache. C’est pour la première fois officiellement que les variétés régionales occupent la même place que la variété officielle du malgache et le français. Malheureusement, il s’agit d’une simple stratégie politique de séduction envers les côtiers. En effet, ces variétés ne sont pas encore codifiées. Leur passage au statut de langue d’enseignement à l’écrit et à l’oral nécessite un long travail de standardisation, de transcription et de vulgarisation (Rambelo, 1991, p.130).

Nous pouvons dire que le « malgache commun » n’existerait jamais et même la malgachisation de l’enseignement voue à l’échec. Elle aboutirait aussi à une baisse du niveau général des élèves et des enseignants à des taux élevés de redoublement et d’abandon des élèves.

La population s’en prend à la malgachisation et reproche à cette dernière tous les maux de l’enseignement. Elle en conclut l’incompétence du malgache à acquérir le statut de langue d’enseignement. Désorientée et déçue, elle tend ainsi à rejeter sa propre langue et culture maternelle (Ranaivoson, 2014, p .169).

Les sociolinguistes Randriamarotsimba et Bavoux ont analysé les dernières politiques linguistiques de Madagascar, inscrites dans les différentes constitutions successives, et elles ont pu dégager plusieurs points communs entre elles dans leur article (Bavoux, 1996, p. 49-50 et Randriamarotsimba, 2012, p.41). Après les déboires de la malgachisation de 1972, les forces vives de la nation ainsi que le peuple malgache sont retournés vers le français d’où la « gallicisation » en 1992. Cette politique linguistique stipule qu’à partir de la CE, c’est-à-dire la troisième année du primaire, seul le français est la langue d’enseignement sauf pour les matières qui véhiculeraient exclusivement des valeurs malgaches. Le français a donc occupé une place hégémonique dans le système éducatif malgache jusqu’en 2007. En effet, le nouveau régime de cette époque opte pour un trilinguisme malgache/français/anglais sous prétexte de mondialisation, et que l’anglais est la lingua franca. Mais ce trilinguisme institutionnel n’a duré que trois ans et s’est éteint avec la chute du pouvoir qui l’a mis en place ; le français retrouve sa place dominante avec le bilinguisme français/malgache. L’un de ces points communs est le

caractère foncièrement interventionniste de celles-ci en agissant sur le statut et le corpus des langues, (Chaudenson et Rakotomala, 2004, p. 9). Les sociolinguistes constatent aussi une distorsion entre les phases de la gestion de la pluralité linguistique. Si la politique linguistique vise à résoudre la diglossie présente dans le pays, les actions de la planification linguistique n'en annoncent pas autant. Cette dernière fait intervenir les langues en présence d'une manière hiérarchisée, valorisant alternativement les unes et les autres, et par voie de conséquence contribue à l'affaiblissement respectif de ces langues. Le dernier point souligné par Bavoux est le manque de moyens financiers, humains et matériels pour subvenir aux besoins du pays vu sa superficie et sa démographie. La planification linguistique se limite ainsi au domaine public. Le dernier point commun que met en exergue Randriamarotsimba est la vision de l'Etat-Nation, une langue pour une nation, est contraire à la dynamique de la pluralité linguistique malgache qui évolue jusque dans la pratique langagière des locuteurs.

2. Politiques linguistiques éducatives de l'établissement choisi

D'après les différentes politiques linguistiques que nous avons vues ci-dessus que ce soient ancien ou récentes, nous pouvons déduire que l'avenir de la nation en dépendait. Tout comme d'autres colonies françaises, on rencontre à Madagascar durant les premières années de l'indépendance beaucoup de gens qui parlent, qui enseignent et qui apprennent le français. Seuls les établissements publics sont concernés par les décisions politiques sur la ou les langues d'enseignement. Cependant, le choix linguistique dans le domaine éducatif fait partie de la demande de la société. Ce serait donc un grand risque pour les dirigeants d'ignorer ce point (Bavoux, 1996, p.79-82).

Les établissements privés et les établissements confessionnels, en particulier ceux catholique ne se sentent pas concernés par les décisions politiques et maintiennent le français comme langue d'enseignement.

L'intérêt de ce travail réside dans son intérêt pour une école d'expression française notamment la Politique Linguistique Educative mise en œuvre dans cet établissement et la valorisation du français comme langue d'enseignement.

Un entretien mené auprès de la Directrice de l'établissement nous a permis de mieux connaître la mise en œuvre de cette Politique Linguistique Educative fondée sur le français. Nous

lui avons posé quelques questions se rapportant aux langues circulant dans l'établissement, aux langues parlées entre enseignants, la langue de correspondance entre l'établissement et les parents d'élève et enfin aux langues pratiquées dans chaque classe pendant les cours.

La première question se rapportait sur les langues utilisées pendant les réunions. Elle nous affirme que les réunions se passaient en malagasy mais il existe toujours un certain mélange car d'autres professeurs sont plus à l'aise en français tandis que d'autres ne le sont pas. En ce qui concerne les circulaires et les convocations, les circulaires envoyées aux parents sont toujours en malagasy parce que beaucoup de parents ne comprennent pas le français. Par contre, les circulaires destinées aux élèves et aux enseignants sont en français. Pour les activités parascolaires à savoir l'apprentissage des arts plastiques et de jouer au synthétiseur qui sont payantes, la directrice a bien précisé que les cours se font en malagasy pour que les élèves soient plus à l'aise. Ce choix n'est pas conforme à l'étiquette d'expression française de l'établissement.

La deuxième question est relative au programme scolaire de l'établissement. La directrice a évoqué le programme officiel en disant que leur objectif est de viser le malagasy mais puisque c'est une école d'expression française, pour eux, manipuler la langue française permettront aux élèves de continuer leurs études et de communiquer avec des étrangers francophones. Ils ne sous-estiment pas le français au sein de l'établissement. Il existe toujours ce mélange de langues dans l'enseignement à savoir le français comme atout et le malagasy surtout.

La troisième question concerne la politique linguistique éducative de l'établissement destinée à favoriser l'apprentissage de la langue française, le but étant de permettre aux élèves de réussir leur vie professionnelle. La Directrice a souligné en outre l'existence de l'apprentissage d'une LV2 (allemand, espagnol) dans son établissement et elle a précisé qu'il s'agit d'un atout pour les élèves. Selon elle, maîtriser plusieurs langues aidera les élèves dans la suite de leur cursus et surtout professionnel.

La dernière question concerne les pratiques langagières observées par la directrice dans les classes. Elle confirme que les enseignants et les élèves mélangent le malgache et le français devant les cours. Elle affirme en outre que les enseignants ont des difficultés à enseigner en français.

3. Réalités des langues d'enseignement dans les classes

3.1 Les langues pratiquées en classes

Les langues pratiquées en classe ont été identifiés pendant les observations de classe.

3.1.1 La classe de CE (Annexe XII)

Nous avons observé en premier la classe de CE. Le cours se passait en fin de matinée. Nous avons assisté à trois cours différents : un cours de français, un cours de chants et un cours de travaux pratiques.

Pendant le cours de français, le cours de grammaire portait sur « la nature des mots ». Le cours est mené comme une révision car d'après l'enseignante ceci devait déjà être acquise dans les classes antérieures. Etant donné que c'est un cours de français, la langue mobilisée dans la classe devra être le français. L'enseignant pose les questions en Français et les élèves répondent en français. Lorsque les élèves demandent la permission de sortir, la requête se fait toujours en français. Toutefois, c'est toujours un français approximatif. Les traces écrites au tableau étaient en français ainsi que les traces écrites dans le cahier.

Notre enquête s'est passé pendant une période où les élèves s'apprêtaient à partir en vacance, nous avons donc également assisté à un cours où l'enseignant faisait chanter les élèves. Les chansons étaient en français.

Pendant les travaux pratiques, ils ont appris à faire une grenouille en papier. Les consignes données par l'enseignante à faire la grenouille étaient en français et les élèves les ont bien apparemment compris. Néanmoins, peu d'élèves ont finalement réussi à réaliser ce que l'enseignante leur a demandé de faire. Il faut remarquer que ce n'est pas la première fois qu'elle leur fait faire une grenouille. Nous avons pu observer pendant les cours de travaux pratiques que les élèves discutaient et s'entraidaient en parlant en français.

3.1.2 La classe de CM2 (Annexe XIII)

Puis après nous avons observé la classe de CM2. Etant une classe d'examen, les cours étaient des cours de révision. Ils ont fait une révision de français : l'expression écrite. Tous interviennent en français, et les élèves et l'enseignante. Ils font la révision à partir d'un sujet dans un livre. L'enseignante pose les questions en français et les élèves font de même en répondant en français. Cette classe n'est pas comme la classe de CE car contrairement aux élèves de CE, la

plupart des élèves ont compris le français, cela se transparaît à travers les réponses qu'ils donnent. Les traces écrites dans les cahiers d'élèves sont aussi en français car ils copient ce qui est écrit au tableau par l'enseignante. Lorsque les élèves n'ont pas su répondre à certaines questions, l'enseignante reformule la question en français. La langue parlée et véhiculée dans la salle de classe est toujours la langue française. Les traces écrites aux tableaux sont en français et c'est l'enseignante qui les a écrites.

3.2 Compréhension des langues d'enseignement par les élèves

3.2.1 La classe de CE

Durant l'observation, nous avons constaté que les élèves ont du mal à comprendre le français et cela se montre à travers leur réponse. Ils donnent des réponses totalement à côté. A titre d'illustration, la maîtresse a posé la question : « donnez-moi un exemple de GN ? » Personne n'a répondu et c'est elle-même qui a donné la réponse : « la gentille maman ». Ensuite elle a posé une autre question : « Quel est l'article dans ce GN ? » Les élèves ont répondu : « la » puis la question quel est l'adjectif ? Ils ont répondu : « maman » Ce qui est une réponse fausse.

3.2.2 La classe de CM2

Dans cette classe, la compréhension des élèves se divise. La plupart a compris, seulement peu d'élèves n'ont pas compris. Le rire des autres quand une réponse fausse survient nous montre combien ils ont compris ce qu'ils sont en train de faire. Le contexte : « vous êtes en vacance, vous écrivez une lettre à votre ami pour lui raconter ce que vous avez fait. » L'élève a répondu : « Le matin, nous avons fait le ménage » et les autres ricanent puis la maîtresse intervient en disant : « Mais vous êtes en vacances, il n'y a pas question de faire le ménage ». A la question : « Puis après, qu'est-ce que vous faites ? », l'élève a donné comme réponse : « nous avons mangé notre gouter ». Une réponse qui a poussé la maîtresse à leur demander : « mais vous n'êtes jamais allé au bord de la mer ? » et une réponse chorale survient : « oui maîtresse ».

4. Politiques linguistiques familiales

Nous avons enquêté quatre représentants du membre de la famille des élèves dont trois mères et un père. Les mères sont les personnes qui ont le plus d'influence sur leurs enfants.

Nous avons enquêté en premier la mère de l'élève n°1 en classe de CE. Elle priorise le français parce que Madagascar est un pays francophone. Pour elle, si un élève veut réussir académiquement et même professionnellement, le français devrait être bien maîtrisé. Elle veut que son fils maîtrise tout d'abord le français et puis après l'anglais. Elle aide son fils à comprendre la signification d'un mot quand celui-ci lui demande de l'aide. Jusqu'ici, elle se contente de l'enseignement dispensé par l'enseignant en classe mais elle n'envoie pas encore son fils faire des cours ailleurs. Cependant, à la maison, ils parlent en malgache puisque c'est une habitude en tant que langue maternelle et seulement quelques fois le français. Nous interprétons cette attitude comme étant contraire à ce qu'elle affirme car si elle veut que son fils soit fort en langue, il doit la pratiquer. Parler cette langue seulement que quelques fois n'aidera pas l'élève à atteindre le but fixé par sa mère qui est de maîtriser la langue française. Cette mère estime qu'une langue doit être bien maîtrisée avant de passer à une autre langue. (Annexe V).

La mère de l'élève n°2. Une mère passionnée de lecture, elle pousse ses enfants à faire ainsi. Grandie dans une famille passionnée d'art et de lecture, elle accorde beaucoup d'importances à l'apprentissage d'une langue. Pour elle, le français fait parti du quotidien de ses enfants car ils parlent rarement le malgache à la maison. Le français va avec la langue maternelle. Pour ce qui est de la réussite académique et professionnelle, elle valorise la langue Anglaise. L'apprentissage de l'anglais doit-être prioritaire. Pour aider ses enfants dans l'apprentissage de ces langues, elle achète beaucoup de livres. Elle traduit ce que ses enfants ne comprennent pas et leur demande de se référer au dictionnaire quelques fois. Elle a aussi mentionné l'apprentissage du mandarin et de l'espagnol mais en tant que passion donc pas forcément obligatoire. Elle considère la langue française comme déjà acquise donc elle priorise l'anglais pour ses enfants. (Annexe VI).

Le père de l'élève n°3. A la maison, la plupart du temps en français et seulement quelques fois le malgache parce qu'il affirme que son fils a du mal à parler et à comprendre le malgache même si c'est sa langue maternelle. Il priorise le français car selon lui, la réussite académique et professionnelle dépend de la maîtrise ou non de cette langue. Mais il ne sous estime pas non plus l'anglais car il a parlé de l'entrée de l'anglophone dans le pays. Quand son fils a du mal à comprendre la signification d'un mot, il l'aide volontiers. Il a évoqué que sa femme et lui contribuent à l'éducation de leurs enfants. Sa femme a appris à parler l'anglais et

lui le français. A cet effet, donc lorsque leurs enfants ont rencontrés des difficultés, ils vont direct vers leurs parents. Ils forgent leur fils à connaître et à maîtriser les deux langues c'est-à-dire le français et l'anglais. (Annexe VII).

Enfin, la mère de l'élève n°4. Etant donné que la langue malgache est une langue maternelle, ils parlent en général en malgache à la maison mais quand les enfants discutent entre-eux, ils s'expriment en français. La mère n'a pas trop de préférences en matière de langues mais elle affirme être toujours d'accord lorsque ses enfants apprennent une langue. Elle n'a pas eu cette occasion en son temps. C'est pour cela que quand ses enfants lui demandent de l'aide, elle ne peut pas les aider mais leur dit de regarder la signification des mots dans le dictionnaire. Ses enfants sont également membre à l'AUF. Pour elle, la maîtrise du français est obligatoire puisque nous étions autrefois une colonie Française. Elle évoque aussi que la réussite académique dépendrait de l'apprentissage du français. Cependant, en ce qui concerne la réussite professionnelle, elle valorise l'anglais. Elle a aussi mentionné l'allemand en tant qu'atout. Elle pousse même ses enfants à apprendre des langues car savoir maîtriser plusieurs langues selon elle aide les enfants à s'évoluer et à s'ouvrir au monde. En effet, pour cette famille, toutes les langues sont les bienvenues compte tenue de la capacité des enfants à les recevoir. (Annexe VIII)

Bref, notons que Madagascar est passé par diverses politiques linguistiques. D'abord, l'unification de la grande île a abouti à une diglossie entre la variante Merina haute destinée à la littérature écrite et l'enseignement et les variétés régionales considérées comme basses restées à la communication quotidienne. Ensuite, la période coloniale et néocoloniale caractérisées toujours par une diglossie opposant le français langue d'administration et d'enseignement au malgache langue d'usage quotidien. Puis, les mouvements de mai 1972 ont fait naître la malgachisation et le souhait d'installer le malgache commun pour régler le conflit entre variante Merina et les variétés régionales. Cependant Madagascar a échoué en faisant du malgache une langue dominante d'où le retour au français ou la gallicisation après le résultat du forum. Le prochain dirigeant a voulu introduire Madagascar dans un monde anglophone ce qui a fait l'entrée du trilinguisme. Ainsi, l'anglais est devenu langue de communication, le français langue d'enseignement et le malgache écarté du secteur éducatif. Enfin, l'installation du bilinguisme actuel, le malgache et le français langues officielles.

Par ailleurs, nous nous sommes demandés sur la politique linguistique éducative suivie par l'établissement qui est une école d'expression française. Le chef de l'établissement a affirmé que l'apprentissage des langues est priorisé en tant que bagage et atout que les élèves vont utiliser dans leur cursus. Aussi, elle a déclaré l'existence de mélange entre le français et le malgache mais elle priorise l'usage du français dans l'établissement puisque c'est une école d'expression française. En somme, la politique linguistique éducative de l'établissement est de faire du français, une langue dominante dans l'enseignement. Nous pouvons donc en déduire que l'établissement ne suit pas la politique linguistique élaboré par l'Etat.

De plus, nous avons observé deux classes à savoir la classe de CE et la classe de CM2. Les enseignantes des deux classes ont mené les cours en français sans intervenir en malgache. Elles ont donc suivi la politique linguistique éducative imposé par le chef d'établissement et donc n'ont pas aussi suivi celle de l'Etat.

En outre l'impact de ces différentes politiques linguistiques dans le pays s'apparente dans le choix des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants. Le parent-témoin n°1 estime que l'apprentissage de langue se fasse petit à petit c'est-à-dire maîtriser une langue avant de passer à une autre. Elle valorise le français par rapport à l'anglais. Le malgache reste la langue utilisée pour discuter à la maison. Le parent-témoin n°2 ne met pas de barrière lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue mais par contre priorise l'anglais au détriment des autres langues. Le français reste cependant la langue la plus utilisé à la maison. Le parent-témoin n°3 opte pour le bilinguisme c'est-à-dire que l'apprentissage et la maîtrise du français et de l'anglais sont très importants. Par contre, la plupart du temps, à la maison, ils parlent en malgache. Le parent-témoins n°4 n'a pas de préférence en matière de langue mais lorsqu'il s'agit seulement d'apprentissage d'une langue, elle est toujours d'accord. Elle est fière que ses enfants parlent plusieurs langues à la maison. Cela n'empêche que le malgache soit la plus pratiquée à la maison.

TROISIEME PARTIE : DES RAPPORTS AUX LANGUES DES TEMOINS AUX LANGUES ET ENSEIGNEMENT

Les représentations linguistiques se définissent comme le concept de l'ethnologie avec un caractère moins actif et plus discursif par rapport aux attitudes (Gueunier, 1997, p.247-248). C'est aussi une image mentale de la langue, une construction plus ou moins autonome et indépendante, selon le cas, de la réalité (Lafontaine, 1986, p.14). Par ailleurs, ce sont des idées, des images des locuteurs sur les langues (Calvet, 1999, p. 15) et déterminent les pratiques et ont une influence sur les réalités (Calvet, 1999, p.11).

En outre, elles sont articulées par l'écologie des langues, la situation sociolinguistique et les pratiques linguistiques. Ainsi, elle fait partie de l'écologie des langues et sont facteur de changement du système écologique (Calvet, 1999, p.182). Par conséquent, elles contribuent à l'évolution de la place accordée à une langue, déterminent les pratiques et ont une influence sur les réalités. Elles sont ce que les locuteurs disent, pensent des langues qu'ils parlent (ou de la façon dont ils les parlent) et de celles que parlent les autres (ou de la façon dont les autres les parlent (Calvet, 1999, p.146).

Les représentations linguistiques font parties intégrantes de l'écologie des langues, il s'avère intéressant d'en parler. L'écologie des langues étudient les rapports entre les langues et leur milieu: ceux entre les langues elles-mêmes, puis entre ces langues et la société. Ainsi, elle intègre les langues dans leur contexte social. Le système écologique est constitué par les pratiques qui constituent les langues/leur environnement. Dans ce système, les langues se multiplient, se croisent, varient, s'influencent, sont en concurrence ou en convergence. Ce système est en interrelation avec le milieu et la langue est soumise à des stimuli extérieurs auxquels elle s'adapte par régulation. En somme, elle constitue les pratiques et représentations (locuteurs) ainsi que la pression sur un système écologique des langues. Elle constitue d'ailleurs, les effets rétroactifs des représentations linguistiques des locuteurs sur les situations sociolinguistiques et les pratiques des locuteurs (Calvet, 1999, p. 158).

Par ailleurs, Madagascar vit dans un plurilinguisme ambiant. Le plurilinguisme est l'existence de plusieurs langues dans un même Etat (Chaudenson, 1991, p.201) et c'est aussi la coexistence d'une pluralité de langues dans un espace géographique et politique donné (Hagege, 2005, p. 12). Ainsi, la situation sociolinguistique malgache tend vers une diglossie variété régionale/malgache/français/anglais (Randriamarotsimba, 2012, p. 41). En effet, il existe d'abord une langue nationale unique (Bavoux, 1993, p. 76) : le malgache, se déclinant en plusieurs

variétés dialectales permettant une relative intercompréhension puis la présence d'autres langues dans le paysage linguistique du pays. Ensuite, il y a le français, héritage de la colonisation et l'anglais (implantation historique avec l'entrée des missionnaires). Et enfin, on remarque aussi l'émergence d'autres langues dans le contexte de mondialisation telle le mandarin.

En tant que pays plurilingue, il convient donc de savoir comment les témoins considèrent les langues qui circulent dans le pays.

1. Rapports aux langues des témoins

Les rapports aux langues des témoins concernent les usages des langues déclarés des témoins ainsi que les représentations qu'ils font de chaque langue.

La partie relative aux usages des langues déclarés appartient au deuxième volet de notre guide d'entretien. Elle concerne l'interaction entre les témoins et leurs familles, leurs amis et l'école. Il s'intéresse à la réception orale et écrite des témoins ainsi que la production exercée par les témoins. Elle concerne aussi la ou les langues maîtrisées par les témoins.

La représentation linguistique constitue le troisième volet du guide d'entretien. Elle comprend les besoins et appétits en langues des témoins, la ou les langues que ces derniers considèrent comme facteur de réussite scolaire et professionnelle, les souhaits en langue d'enseignement et les rapports que les témoins ont de chaque langue.

1.1. Les enseignants-témoins

1.1.1. Les Usages des langues déclarés

L'enseignante n°1(femme), déclare parler en malgache et plus précisément en variété merina avec les membres de sa famille .Par contre, avec son mari et la famille de celui-ci, elle parle la variété de la province de Majunga. La raison ajoute-t-elle c'est parce qu'elle les respecte beaucoup. Avec ses amis, elle fait le mélange entre le français et le malgache. Elle utilise la langue malgache pour communiquer aux personnes en dehors de l'école et le français avec ses collègues de travail. Au travail évidemment, elle parle le français parce que c'est le règlement imposé par le chef d'établissement. Dès que l'on franchit la porte de l'établissement, le français est la règle. Plus personne ne parle en malgache. Au niveau de la société, elle utilise la langue malgache et le « variaminanana ».

Elle écoute des émissions en malgache notamment des émissions évangéliques. Elle déclare qu'elle regarde rarement la télévision mais regarde comme même le journal télévisé. Elle s'inspire de ces émissions pour les questions qu'elle pose à ses élèves en classe.

Elle lit des articles en malgache comme les quotidiens et quelques fois en français comme les romans et les magazines. Elle affirme qu'elle lit ces quotidiens pour mieux s'informer car selon elle 99,9 % de ces quotidiens diffusent de fausses informations. Elle lit aussi dans le but de voir le tact de commerce dans ces quotidiens puisqu' à son avis, les quotidiens malgaches sont trop commerciaux.

Elle fait des productions en français parce qu'en étant enfant de la colonisation, elle a grandi avec la langue française. Et maintenant qu'elle est devenue enseignante, elle enseigne en français puisqu'elle enseigne dans une école d'expression française.

L'enseignante n°2, en général, elle parle en malgache avec sa famille mais quand elle s'adresse à ses enfants elle parle en français parce que c'est la langue maternelle. Nous avons vu précédemment qu'elle est originaire de Fianarantsoa, une des provinces de Madagascar, l'on parle ce qu'on appelle « la variété Betsileo ». C'est avec cette variété qu'elle s'adresse avec ses enfants. Puisque la plupart de temps, elle enseigne donc ses amis sont ses collègues de travail et elle parle en français avec eux. Elle appuie ce que son collègue a dit : « Une fois le portail franchie, on ne parle plus malgache ».

Elle parle en français aussi bien qu'en malgache dans la société, cela dépend de la situation qui se présente. Elle n'écoute pas trop la radio mais elle suit des émissions en français et en malgache à la télévision. Elle écoute le journal télévisé en version française et malgache et elle regarde aussi des séries télévisées.

Elle fait ses lectures en français et en malgache. Elle lit des romans et des magazines en français comme « nous deux ». Elle n'aime pas les films malgaches car ces films ne reflètent pas la réalité de la société malgache dit-elle. Elle affirme maîtriser la langue malgache et quand elle écrit, c'est toujours en malgache.

1.1.2 Représentations linguistiques

L'enseignante de la CE c'est-à-dire l'enseignante-témoin n°1, le français permet de réussir académiquement. Par contre, c'est l'anglais qui permet de réussir professionnellement car

d'après elle, cette langue fait son entrée à Madagascar. Elle souhaite que la langue d'enseignement soit le malgache dès le niveau primaire jusqu'à l'université. Elle pense que cette langue est presque morte à cause de l'entrée d'autres langues. Elle regrette que les enfants de nos jours ne savent plus ce que « vozona » ou « col » veut dire. Cela n'empêche que les enfants malgaches doivent aussi apprendre le français et l'anglais sans oublier la plus importante c'est-à-dire la langue malgache car c'est la langue des ancêtres. Pour ce qui est de son cas, elle veut maîtriser les langues malgache et française même si elle enseigne dans une école d'expression française. La langue malgache représente pour elle la langue des ancêtres qu'il faut respecter. Par conséquent, elle n'apprécie guère le « variaminanana » qui est à son avis mal.

L'enseignante-témoin n°2 déclare que les langues française et anglaise permettent de réussir académiquement mais l'anglais assure la réussite professionnelle parce que c'est une langue internationale. Elle précise que l'apprentissage d'une langue est important pour pouvoir communiquer avec des étrangers. Elle a cité l'exemple de La Réunion et de l'île Maurice. Les réunionnais parlent le français et les mauriciens l'anglais. Pour elle, les enfants malgaches doivent apprendre la langue malgache puisque c'est la langue des ancêtres mais aussi la langue française et anglaise accompagné du mandarin. Elle avoue également qu'elle veut maîtriser le français et l'anglais. Parler le « variaminanana » est mal pour elle.

1.2 Les parents-témoins

1.2.1 Les usages des langues déclarées

Le parent-témoin n°1 parle en malgache à la maison, en général, puisque c'est une habitude et le français quelques fois seulement. Elle n'écoute que des émissions en malgache comme viva réveil (une émission qui passe tous les matins à la télé) parce que c'est le seul moment de la journée où elle reste chez elle. Elle suit aussi le journal du soir en version française. Elle aime lire mais cela dépend de sa disponibilité. Elle ajoute que c'était seulement quand elle était étudiante qu'elle lisait beaucoup. Elle lit aussi des quotidiens en malgache et en français. Elle déclare maîtriser la langue malgache parce que c'est la langue maternelle mais aussi de par sa profession qui se relie toujours cette langue. Elle est habituée à écrire en malgache. Elle affirme que la langue malgache est la seule langue qu'elle maîtrise mais elle connaît plus ou moins la langue française.

En général, le parent-témoin n°2 parle en français avec sa famille et quelques fois en malgache. Elle explique que son fils n'a pas l'habitude de parler en malgache. D'ailleurs, elle a grandi dans une famille de gens de lettres.

Elle déclare être trilingue, elle parle en malgache et en français avec sa famille et en anglais avec ses collègues et son supérieur. Elle a affirmé qu'ils sont tous malgache dans la société où elle travaille mais ils se communiquent en anglais.

Elle regarde des émissions télé en malgache telles que « Ny Aty Aminay » sur une chaîne nationale connue sous le nom de Tvplus et l'émission « jejoo » sur TVM une autre chaîne nationale et en français comme les documentaires parce que cela la passionne mais aussi les séries télévisées. Elle n'a pas trop de préférence en lecture mais elle lit tout ce qui est destiné à lire. Elle déclare qu'en étant spécialiste d'une étude avant vente, elle doit lire jusqu'à la fin les fiches techniques qu'elle soit en français ou en anglais avant l'achat ou la vente d'un produit. Elle lit aussi les relevés bancaires jusqu'au numéro de compte tout simplement parce qu'elle aime lire.

Elle est habituée à écrire des poèmes en français parce qu'elle aime cela mais en français aussi. Elle affirme qu'elle maîtrise bien la langue malgache et anglaise aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et plus ou moins la langue française. Cette affirmation est contraire à ce qu'elle nous a dit précédemment car elle a dit que la connaissance de la langue française est pour elle et sa famille comme la connaissance de la langue malgache qui est une langue maternelle.

Le parent-témoin n°3, en famille, mélange le français et le malgache. Dans la vie de tous les jours, il parle pratiquement en malgache. Les émissions radiophoniques qu'il écoute sont en malgache telle « rivotra », des chansons et à la télé le journal en version malgache et française ainsi que des films. « Je prends leçon de ces émissions pour bien éduquer mes enfants » explique-t-il.

Il lit des documents comme la bible et des quotidiens en malgache et en français. Il est habitué à produire en malgache et en français et avoue que la langue malgache est la seule qu'il maîtrise.

Le parent-témoin n°4 déclare parler en malgache et en français à la maison. En revanche, elle précise que ses enfants communiquent entre eux en français. Elle explique qu'elle comprend ce que ses enfants disent mais ne sait quoi répondre.

Elle regarde des émissions en malgache et en français à savoir le journal, elle suit des feuilletons et regarde des films documentaires à la télé. Elle aime lire en français comme les fiches de cuisine mais quand elle écrit, cela dépend du destinataire, explique-t-elle des fois en malgache et quelques fois en français. Elle avoue également qu'elle ne maîtrise que la langue malgache. Elle a raconté qu'elle étudiait au temps de la malgachisation c'est pour cela qu'elle est très faible en langue.

1.2.2. Représentations linguistiques

Le parent-témoin n°1, la langue française reste la base de toute réussite : scolaire aussi bien que professionnelle. Pour elle, la langue que les enfants malgaches doivent maîtriser c'est toujours le français. Elle explique que rare sont les sociétés qui cherchent à vouloir maîtriser la langue anglaise. Mais quant à elle, elle veut maîtriser la langue française et anglaise.

Le malgache est la langue des ancêtres mais aussi la langue de communication affirme-t-elle. Elle ajoute que l'apprentissage d'une langue doit se faire petit à petit c'est-à-dire il faut attendre qu'une langue soit maîtrisée avant d'apprendre une autre. A son avis, le « variaminanana » est naturel car il y a des moments où on ne connaît pas la signification d'un mot et donc on le traduit à une autre langue. Nous pouvons en déduire que le « variaminanana » est pour elle une solution de facilité quand on ne connaît le sens d'un mot.

Selon le parent-témoin n°2, la langue qui permet de réussir académiquement et professionnellement, c'est la langue anglaise puisque c'est une langue universelle. Elle explique que ce ne sont pas tout simplement les Anglais qui devraient parler l'anglais. Ainsi, elle rajoute que la maîtrise de l'anglais figure parmi les critères exigés par les employeurs. Elle a aussi indiqué que lorsqu'il s'agit de commerce, c'est le mandarin qui est indispensable.

Elle a évoqué que les langues à maîtriser dépendent de la relation que nous entretenons. Madagascar est une île ajoute-t-elle. Par conséquent, elle devrait être ouverte aux autres notamment aux îles voisines. Elle a cité à titre d'illustration la Réunion; au Seychelles, le

français et l'anglais ; en Afrique du Sud, l'anglais et au Kenya c'est toujours l'anglais. C'est donc le français et l'anglais qui dominent mais elle valorise encore l'anglais.

Elle veut que ses enfants maîtrisent l'anglais, le mandarin et l'espagnol, pour la simple raison qu'elle aime la culture latine. Elle affirme que le « variaminanana » est mal. A cet effet, elle éduque ses enfants dans ce sens là c'est-à-dire quand ils parlent en malgache c'est toujours le malgache jusqu'à la fin de la phrase et de même pour les autres langues. Pour elle, le malgache est une langue des ancêtres qu'il faut respecter et une langue de communication mais ce n'est pas une langue à utiliser dans le domaine du travail en tout cas dans son domaine.

Le parent-témoin n°3, c'est le français et l'anglais qui permettent la réussite académique et professionnelle. C'est pour cette raison qu'il veut maîtriser ces deux langues et il veut que ses enfants fassent de même. Les enfants malgaches doivent maîtriser l'anglais et le français mais surtout l'anglais précise-t-il. La base de toute langue d'enseignement doit-être le français à son avis. Il n'apprécie pas également, le « variaminanana » est mal. Le malgache représente pour lui la langue des ancêtres.

La langue qui permet de réussir académiquement est pour le parent-témoin n°4 la langue française. Cependant, c'est la langue anglaise qui permet la réussite professionnelle. Selon elle, les enfants malgaches doivent donc, avant tout, maîtriser le français puisque nous sommes colonie française. A la langue française s'ajoute l'anglais et l'allemand, et ce afin de s'ouvrir à d'autres personnes et de communiquer avec eux. Ces trois langues sont les langues qu'elle veut maîtriser. D'après elle, le « variaminanana » est mal. Elle explique qu'une personne pratique le « variaminanana » quand elle ne connaît pas la signification d'un ou plusieurs mots. Cela reflète la non maîtrise de la langue, dit-elle. Le malgache est également la langue des ancêtres à son avis.

1.3. Les élèves-témoins

1.3.1 Les usages des langues déclarées

L'élève-témoin n°1 déclare parler en français uniquement avec sa mère à la maison. Avec le reste de la famille, entre autres son père, il parle en malgache. Il explique que son père ne sait pas parler en français. Avec ses amis, ils parlent pour la plupart du temps en malgache mais quelques fois seulement le français. Quand il s'agit des amis de l'école, ils parlent en français.

En revanche avec ses amis à la maison, c'est toujours en malgache. La raison dit-il est qu'à l'école, on doit obéir aux règlements et que par ailleurs ses autres amis étudient dans une école qui n'est pas d'expression française et donc ne sait pas parler le français.

Il est évident qu'à l'école, il parle en français sauf quand c'est le cours de malagasy car cela se fait en malagasy. Avec la société, il parle en malgache. Les émissions télévisées qui l'intéresse sont en malgache comme le journal et en français par exemple les dessins animés et les films. Le journal dit-il car il veut être au courant de la réalité et il a donné l'exemple d'un voleur qui s'est fait attrapé. Puis les dessins animés et les films pour se divertir. Il focalise ses lectures à des ouvrages éducatifs tel « Garabola » et des livres de la classe de huitième. Il affirme bien maîtriser la langue française car il comprend tout ce qu'on lui dit. Il est habitué à écrire en français car c'est plus facile à comprendre à cette langue dit-il.

L'élève-témoin n°2 parle en français et en malgache en famille et en compagnie de ses amis. Avec sa mère, elle parle en français et avec son père, le malgache. Elle a également dit que son petit frère ne sait pas parler en malgache et cela confirme ce que sa mère a dit. Elle ne parle que le français à l'école par peur de ne pas obéir aux règlements.

Elle regarde des émissions en français comme des chansons, des dessins animés, des films à la télé. Mais elle regarde aussi des chansons anglaises et espagnoles. Elle lit des livres en malgache comme le livre « lovako » et en français comme le dictionnaire ou les livres de conte. Elle estime maîtriser la langue française et avoue même que parfois, elle ne comprend pas certaines expressions en malgache. Elle nous a dit qu'elle préfère qu'écrire en français pour bien comprendre et aussi parce qu'elle aime la langue française.

L'élève-témoin n°3 parle en français et en malgache avec sa famille. En français, avec ses aînés et en malgache avec ses parents car il affirme que ses parents ne savent pas parler en français. Ils parlent en français dit-il, pour mieux maîtriser cette langue. Avec ses amis de l'école, il parle en français tandis qu'avec ses amis de l'extérieur, il parle en malgache. Il explique que ses amis vont dans une école qui n'est pas une école d'expression française. Par conséquent, ils ne savent pas parler le français. Cependant, à l'école il est obligé de parler en français.

Il visionne des émissions en malgache à la télévision comme le journal car il avoue qu'il n'arrive pas à suivre le journal en version française. Il regarde des films et des dessins animés en français. Les émissions radiophoniques qu'ils écoutent sont en malgache et il a cité « Rivotra » comme son père. Il lit des documents en malgache et en français. Quand il écrit, c'est également en français pour mieux maîtriser la langue et aussi pour la bonne compréhension.

L'élève-témoin n°4 déclare parler également en français avec sa famille surtout avec son frère et sa sœur. Et avec ses amis, elle parle en malgache et en français. A l'école, puisque c'est une école d'expression française, elle parle en français. A la radio, elle écoute des émissions en malgache comme les feuilletons et à la télé elle regarde des émissions en malgache comme le journal et en français tels les dessins animés. Elle est habituée à lire des documents en malgache et en français et affirme bien maîtriser la langue française à l'oral qu'à l'écrit. Quand elle écrit, elle le fait en français parce que tout d'abord, elle a l'habitude d'écrire en français. Ensuite, c'est aussi dans le but de mieux maîtriser cette langue.

1.3.2 Représentations linguistiques

En général, les élèves ne se sont pas exprimés quant à leurs souhaits pour les langues d'enseignement.

Pour l'élève-témoin n°1, le français permet la réussite académique. Et la réussite professionnelle est garantie par l'apprentissage du mandarin selon lui. Il dit cela en voyant le nombre élevé des mandarins qui viennent à Madagascar. Les enfants malgaches doivent maîtriser les langues malgache, française et anglaise selon lui et lui de même. Vu son âge, il explique que la maîtrise de ces langues aident à bien faire les devoirs à la maison ce qui est tout à fait juste. La maîtrise du français et de l'anglais aide selon lui à communiquer avec d'autres personnes qui utilisent ces langues. Pour lui le « variaminanana », c'est tout naturel.

Le français permet de réussir académiquement et le malgache professionnellement en tant que langue maternelle affirme l'élève-témoin n°2. Les enfants malgaches doivent selon elle maîtriser les trois langues à savoir le malgache, le français et l'anglais. Mais elle ajoute qu'elle veut également maîtriser l'espagnol et le mandarin. Mais, elle explique que la maîtrise de la langue comme le français et l'anglais permet de s'ouvrir à d'autres gens parlant la langue. Elle veut personnellement maîtriser l'espagnol car sa grande sœur étudie cette langue et le mandarin

parce que l'une de ses tantes a épousé un mandarin et elle veut comprendre ce qu'ils disent lorsqu'ils discutent. La pratique du « variaminanana » est également naturelle selon elle. La langue malgache est une langue utilisée dans le domaine du travail à son avis.

La réussite académique et professionnelle vient après l'apprentissage du français et de l'anglais déclare l'élève-témoin n°3. Les enfants malgaches doivent maîtriser le malgache et le français et pour ce qui est de son cas, il veut maîtriser quatre langues à savoir le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand. La maîtrise du malgache est important réclame-t-il car c'est la langue maternelle. D'après lui, La langue française est utile explique-t-il puisque la plupart des étrangers qui viennent ici à Madagascar sont des Français. Nombreux sont dit-il les employeurs qui exigent la maîtrise de la langue anglaise dans le cadre du travail. Et enfin, l'allemand et l'espagnol car il veut devenir docteur et quand il va étudier à l'étranger, il saura tout de suite parler ces langues. Le « variaminanana » est pour lui mal car si on parle une langue, il faut toujours parler avec cette langue non pas changé. Et le malgache est la langue des ancêtres pour lui.

Pour réussir académiquement et professionnellement, le français et l'anglais s'avèrent important selon l'élève-témoin n°4. Le français puisque nous sommes une ancienne colonie française. Pour elle, les enfants malgaches doivent maîtriser les langues françaises, anglaises, espagnoles et allemandes. Néanmoins, son objectif est clair et simple, elle veut maîtriser la langue anglaise seulement. Elle n'est non plus d'accord avec le « variaminanana » car elle explique qu'une langue ne doit pas être mélangée. La langue malgache est alors pour elle la langue des ancêtres.

1.3 Le chef d'établissement

Selon le chef d'établissement, le français est une langue qui permet de réussir académiquement et professionnellement, c'est pourquoi son renforcement à l'école. Mais les langues secondes comme l'allemand et l'espagnol figurent parmi ce qu'elle appelle, des atouts. L'apprentissage de ces langues leur permettra de communiquer avec d'autres personnes parlant la langue explique-t-elle.

Nous pouvons voir ci-dessous trois tableaux récapitulatifs. Le premier tableau montre les usages de langues déclarés par les témoins. Le second décrit les représentations que les témoins ont de chaque langue. Et le troisième évoque le volet langue et enseignement.

Nous désignons par M la langue malgache, F la langue française, A la langue anglaise, AL l'allemand, E l'espagnol et C le mandarin.

Tableau 2 : Usages des langues déclarées

Usage de langue Témoins	interaction			Réception				Production	Langue maîtrisée
	Famille	Amis	Ecole	Orale			Ecrit		
				société	Radio	Télé			
Elève-témoin n°1	MF	MF	F	M		MF	MF	F	F
Elève-témoin n°2	MF	MF	F	M		FAE	MF	F	F
Elève-témoin n°3	MF	MF	F	M	M	MF	MF	F	F
Elève-témoin n°4	MF	MF	F	M	M	MF	MF	F	F
Enseignante- témoin n°1	M, Variété de Majunga	MF	F	M et Variaminanana	M	MF	MF	F	
Enseignante- témoin n°2	Variété Betsileo,F	MF	F	MF		MF	MF	M	M
Parent- témoin n°1	MF					MF	MF	M	M
Parent- témoin n°2	MF			FAM		MF	MF	M	AF
Parent- témoin n°3	MF				M	MF	MF	MF	M
Parent- témoin n°4	MF					MF	MF	MF	M

Tableau 3 : Représentations linguistiques des témoins

Représentations Témoins	Langue de réussite scolaire	Langue de réussite professionnelle	Besoin en langue	Appétit en langue
Elève-témoïn n°1	F	C	FMA	FMAC
Elève-témoïn n°2	F	M	FMA	FAE
Elève-témoïn n°3	AF	AF	FAAI E	A
Elève-témoïn n°4	AF	AF	FM	FAAI E
Enseignante-témoïn n°1	AF	A	MFAC	FA
Enseignante-témoïn n°2	F	A	AFM	AMF
Parent-témoïn n°1	F	F	F	FA
Parent-témoïn n°2	A	A	AF et C quand il s'agit de commerce	E
Parent-témoïn n°3	F	A	FAAI	FAAI
Parent-témoïn n°4	FA	FA	FA	FA

2. Langue et enseignement

Le volet concerne la langue utilisée par les enseignants devant leur cours et leur souhait en en langue d'enseignement. Il renvoie en outre aux pratiques devant le cours et les langues apprises par les enseignants à leurs élèves.

2.1 Les enseignantes-témoins

L'enseignante-témoin n°1 et l'enseignante-témoin n°2 enseignent les différentes matières en français sauf pour la matière malgache. L'enseignante-témoin n°1 souhaite que la langue d'enseignement soit le malgache du primaire à l'université. En revanche, l'enseignante-témoin n°2 veut que l'enseignement soit trilingue : malgache, français et anglais du primaire à l'université. Elle propose l'usage de l'anglais dès le primaire. Les langues qu'elles enseignent aux élèves sont le malgache et le français. Les langues circulant dans les classes de ces deux enseignants sont également le malgache et le français.

2.2 Les élèves-témoins

Les élèves-témoins pratiquent en classe le malgache et le français devant les cours. Le malgache pour la matière malagasy et le français pour le reste.

Les témoins-élèves n°3 et n°4 ont affirmé que l'enseignante n°2 mène son cours en français sauf pour la matière malagasy.

Cette affirmation est contraire à ce que l'enseignant n°2 nous a dit car elle a déclaré que son cours se fait totalement en français sans aucune explication en malgache. Elle a même ajouté que comme cela, les élèves ne seront pas habitués à toujours recevoir mais de chercher aussi des fois.

Les langues enseignées sont le malagasy et le français d'après les témoins-élèves n°1, 2,4. Seul l'élève-témoin n°3 qui a déclaré qu'à part ces deux langues, on leur enseigne aussi l'allemand et l'espagnol. Ce qui est faux car en étant sur terrain et en interrogeant le chef de l'établissement, nous avons pu constater que l'entrée de l'allemand et de l'espagnol n'est qu'en classe de secondaire. L'élève n'a donc pas bien compris la question car il n'a pas pensé qu'il doit répondre uniquement aux questions qui lui concerne et non toute l'école.

Seul l'élève-témoin n°4 a dit que son souhait en langue d'enseignement est le français mais les autres sont restés muets.

Tableau 4 : Langue et enseignement

Langues et enseignements	Langues d'enseignement	Souhait en langues d'enseignement	Langues enseignées	Langues circulants dans la classe	
				Elèves	Enseignants
Témoins					
Elève-témoin n°1	F Sauf pour la matière M		FM	MF , en M quand c'est la matière M	MF
Elève-témoin n°2	F Sauf pour la matière M		FM	MF	MF
Elève-témoin n°3	F et M pour les explications	F	FAAL	MF	MF
Elève-témoin n°4	MF		FM	MF	MF
Enseignante-témoin n°1	MF	FMA	F	MF	MF
Enseignante-témoin n°2	MF	M	F	MF	MF
Parent-témoin n°1		F :primaire FA : collège FA :lycée FAALE :université			
Parent-témoin n°2		FA mais priorise l'A			
Parent-témoin n°4		F			

Bref, nous avons pu voir les usages de langues déclarés de chaque témoin ainsi que les représentations qu'ils ont de chaque langue.

Les enseignantes-témoins, utilisent le malgache pour communiquer avec leur famille, leurs amis, la société, pour écouter des émissions radiophoniques et visionner des émissions télévisées et pour lire. Cependant quand l'enseignante-témoin n°1 discute avec son mari, elle utilise la variété de Majunga et l'enseignante-témoin n°2 parle quelques fois le Betsileo à la maison. Tous deux utilisent la langue française quand elles sont à l'école c'est-à-dire au travail, quand elles discutent avec des amis, quand elles regardent la télévision et pour lire. Ce qui les différencie c'est que quelque fois, l'enseignante n°2 parle en français avec sa famille ce qui n'est pas le cas de l'enseignant n°1. L'enseignant n°1 pratique le variaminanana avec son entourage et quand l'enseignante-témoin n°1 écrit, elle le fait en français tandis que l'enseignante-témoin n°2 écrit en malgache.

La langue malgache figure pour les deux enseignantes-témoins parmi les besoins en langue des élèves-témoins en tant que langue maternelle. La langue française assure la réussite scolaire selon ces deux témoins. Mais elle figure aussi parmi les besoins en langue des élèves et fait partie de la langue qu'elles veulent maîtriser. Tous deux sont d'accord que la langue anglaise assure la réussite professionnelle, une langue que les élèves doivent maîtriser et qu'elles veulent maîtriser aussi d'ailleurs. Ce qui les différencie c'est que l'enseignante-témoin n°2 a mentionné le mandarin parmi les besoins en langue des élèves.

Les élèves-témoins utilisent la langue malgache pour communiquer avec la famille, les amis qui n'étudient pas dans la même école qu'eux, avec la société mais aussi pour lire. Ils utilisent la langue française pour discuter avec la famille, entre amis, à l'école, pour lire, écrire et c'est la seule langue qu'ils pensent vouloir maîtriser. Ce qui les différencie c'est que l'élève-témoin n°1,3,4 regardent des émissions télévisées en malgache et en français mais l'élève-témoins n°2 ne regarde que des émissions en français, anglais et espagnol. C'est seulement les élèves-témoins n°3 et n°4 qui écoutent la radio avec des émissions en malgache mais les autres ne le font pas.

Le français assure pour les élèves-témoins la réussite académique et figure parmi les besoins en langue des élèves. Cependant, les élèves-témoins n°3 et n°4 pensent que cela doit

s'ajouter à l'anglais pour bien réussir académiquement et professionnellement. La réussite professionnelle est assurée par la maîtrise du mandarin selon l'élève-témoin n°1 et la maîtrise de la langue malgache selon l'élève-témoin n°2. Les enfants malgaches doivent maîtriser le malgache, le français et l'anglais selon les élèves-témoins n°1 et 2 mais ajoutés de l'allemand et l'espagnol pour l'élève-témoins n°3 et le malgache et le français seulement pour l'élève-témoins n°4. Leurs avis se divergent sur les langues qu'ils veulent maîtriser. L'élève-témoins n°1 veut maîtriser le malgache, le français, l'anglais et le mandarin. L'élève-témoins n°2 veut maîtriser le français, l'anglais et l'espagnol. L'élève-témoin n°3 veut seulement maîtriser l'anglais. L'élève-témoin n°4 veut maîtriser le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

Les parents-témoins utilisent la langue malgache quand ils discutent en famille parce que c'est dans leur habitude et puisque c'est une langue maternelle mais aussi pour visionner des émissions télévisées et pour écrire. Cependant, ils utilisent la langue française pour discuter à la maison, pour visionner les émissions télévisées et pour lire. Le parent-témoin n°2 parle le malgache, le français et l'anglais en communiquant avec la société. Seul, le parent-témoins n°3 écoute des émissions à la radio. Les parents-témoins n°3 et n°4 écrivent aussi en français. Les parents-témoins n°1, 3 et 4 ne maîtrisent que la langue malgache et seule le parent-témoin n°2 déclare maîtriser parfaitement le français et l'anglais.

Concernant les représentations linguistiques, la plupart des parents-témoins a proposé le français et l'anglais comme langues de réussite académique, professionnelle et langues que les enfants malgaches doivent maîtriser. Les parents-témoins n°1,3 et 4 veulent maîtriser les langues françaises et anglaises sauf que le parent-témoin n°3 a ajouté l'Allemand à ces deux langues et le parent-témoin n°2 voudrait maîtriser l'espagnol uniquement.

Les élèves-témoins n'ont pas donnés de souhait en langue d'enseignement sauf l'élève-témoin n°3 qui veut le français comme langue d'enseignement. Les langues enseignées et les langues d'enseignement sont le malgache quand il s'agit de la matière Malagasy et le français pour les autres matières. Mais en comparant ce qui a été dit par les élèves et ce qui a été dit par les enseignants l'enseignante-témoins n°2 fait son cours en français mais les explications en malgache. Les langues circulantes en classe sont le malgache pendant le cours de Malagasy et le français durant le cours de français.

Les langues d'enseignement sont toujours le malgache et le français pour les enseignantes-témoins mais pour les langues enseignées, l'enseignante-témoins n°1 a été enseigné en français et l'enseignante-témoins n°2 en malgache. Ainsi, l'enseignante-témoins n°1 a voulu le malgache comme souhait en langue d'enseignement et l'enseignante-témoins n°2 le français. Les langues circulantes en classe sont le malgache et le français également.

Sauf le parent-témoins n°3 n'a pas donné son souhait en langue d'enseignement. Le parent-témoins n°1 veut qu'en primaire la langue d'enseignement soit le français puis au collège et au lycée ajoutée de l'anglais et à l'université plus l'allemand et l'espagnol. Le parent-témoins n°2 veut le mélange entre le français et l'anglais et le parent-témoins n°4 le français jusqu'à la fin du cursus.

Conclusion générale

La pluralité linguistique à distribution inégalitaire des langues en présence à Madagascar influe sur la gestion des langues d'enseignement aux niveaux respectifs de l'Etat, des établissements scolaires et des enseignants, voire des élèves. Ce travail s'est en ce sens intéressé à ces différents niveaux de politique linguistique éducative et tente d'identifier les relations entre la politique linguistique éducative institutionnelle bilingue malgache/français et celle des réalités de classe. Il a adopté pour ce faire une méthode descriptive, comparative, analytique et interprétative et une méthodologie empirico-inductive. Il a choisi comme terrain d'enquête l'école d'expression française « Les Angelots » située à Ankazomanga dans un quartier défavorisé d'Antananarivo. Les témoins approchés ont été le chef d'établissement, les enseignants de CE et CM2, leurs élèves ainsi que les parents respectifs de ces derniers. L'établissement, en sa qualité d'école d'expression française, ne respecte pas la politique linguistique éducative institutionnelle bilingue malgache/français. En effet, le français correspond officiellement à l'unique langue d'enseignement de l'établissement.

Néanmoins, les réalités des classes nous ont montré que les enseignants-témoins peinent à suivre la politique linguistique éducative imposée par leur chef d'établissement. En outre, les parents-témoins ont défini une politique linguistique familiale. Ces différentes politiques linguistiques ont une influence sur les rapports aux langues des élèves et leur gestion des langues en contact dans leur salle de classe. En effet, leur option en la matière est influencée par la politique linguistique éducative de leur établissement, celle de leurs enseignants et celle de leur famille. Cette situation semble expliquer leur pratique du malgache et du français dans leur classe, et priorisent le malgache.

En somme, les élèves gèrent le plurilinguisme de leur classe de la manière suivante : ils pratiquent la langue française dans l'enceinte de l'école sauf pendant la matière malgache. En dehors de l'école, leurs usages du français et du malgache dépendent du contexte et de leurs locuteurs et des langues pratiquées par ces derniers. Ils réservent les autres langues comme l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le mandarin pour leur future carrière professionnelle.

A l'issue de cette recherche nous espérons pouvoir ouvrir une nouvelle perspective car il nous semble intéressant d'analyser la gestion de la pluralité linguistique dans une école d'expression française dans les autres régions du pays ou bien faire une analyse comparative entre une école d'expression française située dans un bas quartier et une école d'expression française située dans un quartier résidentiel.

Bibliographie

- CALVET, Louis-Jean. 1999. *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris : L'Harmattan. (Première édition 1987 chez Payot).
- CICHON, Peter, EHRHART, Sabine et STEGU, Martin (éd.), 2012. *Les politiques linguistiques implicites et explicites en domaine francophone*. Berlin : Avinus. p. 39-50.
- RANAIVO, Velomihanta et RAZAFINDRATSIMBA, Dominique Tiana (éd.), *Enseigner et apprendre les langues à Madagascar : Quelles entrées dans le XXIème siècle ?* Antananarivo : MAPEF. p. 120-162.
- BOYER, Henri, 1999. *Sociolinguistique : territoire et objets*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.
- CHAUDENSON, Robert, aliii, 1991. *La francophonie : représentations, réalités et perspectives*. Paris : Didier Erudition.
- CHAUDENSON, Robert, 1996.
- MOREAU, Marie-Louise, 1997. *Sociolinguistique. Les concepts de base*. Bruxelles : Pierre Mardaga
- BLANCHET, Philippe, 2000. *La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*. Rennes : Presses Universitaires.
- GRAWITZ Madeleine, 2001. *Méthodes des sciences sociales*. 11è édition. Paris : Edition Dalloz.
- BLANCHET, Philippe et BULOT, Thierry, 2013. *Une introduction à la sociolinguistique. Pour l'étude de la dynamique de la langue française dans le monde*. Paris : Edition des archives contemporaines.
- BAVOUX, Claudine, 1996. A propos du caractère interventionniste des politiques linguistiques malgaches. In : JUILLIARD, Caroline et CALVET, Louis-Jean (éd), *Les politiques linguistiques, Mythes et réalités*. Montréal : Aupelf-uref. p. 49-53
- RANDRIAMAROTSIMBA, Vololona, 2012. De la politique linguistique institutionnelle à celles implicites des usagers en contexte francophone. Quelles relations ? L'exemple de Madagasca. In : CICHON, Peter, EHRHART, Sabine et STEGU, Martin(éd.), *Les politiques linguistiques implicites et explicites en domaine francophone*. Berlin : Avinus. p. 39-50.
- RANDRIAMAROTSIMBA, Vololona, 2014. Des politiques linguistiques aux politiques linguistiques éducatives malgaches. Etats des lieux et perspectives. In : RANAIVO, Velomihanta et RAZAFINDRATSIMBA, Dominique Tiana (éd.), *Enseigner et apprendre les langues à Madagascar : Quelles entrées dans le XXIème siècle ?* Antananarivo : MAPEF. p. 120-162.

RAZAFINDRATSIMBA Dominique Tiana et RANAIVO Velomihanta, 2014. Problématiques sociolinguistiques et enjeux de la didactique du plurilinguisme et du contact des langues à Madagascar. In : In : RANAIVO, Velomihanta et RAZAFINDRATSIMBA, Dominique Tiana (éd.), *Enseigner et apprendre les langues à Madagascar : Quelles entrées dans le XXIème siècle ?* Antananarivo : MAPEF. p. 120-162.

Annexe I

Collecte de données – Elèves 1

Sigles pour les langues :

1. M : malgache officiel
2. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex
3. F : français
4. A : anglais
5. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

1. MF : pratique bilingue malgache-français
2. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
3. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Régions :Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :enseignante-témoin n°1

I. ÉLÈVES

Elève n°1			
Nom :	Age :	7 ans	Sexe :M
Coordonnées :0341148344			
Ecole fréquentée :		Classe :CE	
Lieu d'habitation :lot IVV 39 A Ankazomanga Nord			

Les régions successives d'études :

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u> Téléphone portable : T	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> <u>a- Dans une salle isolée</u> b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> c- Chez le témoin, dans sa maison d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>	
---	--	--

N°	Questions	Réponses du témoin	Remarques des enquêteurs
B.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle langue parlez-vous : A vos parents ?	M	
	Pourquoi ?	Ils ne savent pas parler le F	
	A vos frères et sœurs ?	MF	
	Pourquoi ?	Ils savent parler en F	
	Aux autres membres de la famille ?	M	
	Pourquoi ?	Ils ne savent pas encore parler le F	
	A vos camarades de classe ?	F	
	Pourquoi ?	Par peur d'être gronder	
	A vos amis qui ne vont pas à la même école que vous ?	M	
	Pourquoi ?		
2.	Aimez-vous lire ?	Oui	
	Quel genre de documents lisez-vous ? BD, Livre, Journaux, Autres (à préciser):	Garabola, Livre 8 ^{ème}	
	En quelle langue ces documents sont-ils écrits ?	MF	
3.	En quelle langue préférez-vous écrire ?	F	
	Pourquoi ?	J'aime la langue F	
4.	Dans quelles langues sont les émissions radio que vous écoutez ?		
	Les émissions télé que vous regardez ?	Journal , DA , Film	
	En quelles langues ces émissions sont-elles ?	MF	
	Pouvez-vous expliquer les raisons de vos choix de ces émissions?	Les DA me font rire, le journal me fait connaître des choses, c'est bien de regarder un film	

	Pouvez-vous expliquer les raisons de vos choix de ces langues ?		
5.	Vous arrive-t-il d'entendre parler des langues autres que le dialecte parlé dans votre région ? Est-ce que vous les comprenez ?	A la maison	
6.	Où et à quelle occasion parlez-vous une langue autre que le dialecte de votre région ?	Ici à l'école et à la maison quand je parle à maman	
C.	Langue(s) et enseignement		
7.	En quelle langue parlez-vous à vos enseignants ?	F	
	Pourquoi ?	Par peur d'être gronder	
8.	En quelle langue parlez-vous aux surveillants ?	F	
	Pourquoi ?		
9.	En quelles langues vos enseignants enseignent-ils les différentes matières ?	FM cela dépend de la matière traitée à l'école	
10.	Comprenez-vous les langues utilisées par les professeurs en classe ? (Bien, Un peu, Pas du tout)		
	Pourquoi ?		
11.	En quelle langue souhaiteriez-vous qu'on vous enseigne ces matières ?		
	Pourquoi ?		
12.	Quelles langues vous enseigne-t-on à l'école ?		
13.	Laquelle de ces langues maîtrisez-vous le mieux ?	F	
	Pourquoi ?		

D.	Représentations linguistiques			
14.	Quelle langue aimeriez-vous vraiment maîtriser ?	F		
	Pourquoi ?	Si un jour j'aurai l'occasion de parler à un étranger, je parlerai sa langue et on se comprendra		
15.	Cela vous gêne-t-il de parler une langue étrangère en présence de quelqu'un (qui) ?	Oui et non, cela dépend de l'entourage		
	Pourquoi ?			
16.	A votre avis, quelle langue permet vraiment aux élèves de réussir leurs études ?	F		
	Pourquoi ?			
17.	A votre avis, quelle langue permet vraiment de réussir sur le plan professionnel à Madagascar ?	Le mandarin et le « vazaha »		
	Pourquoi ?			
18.	Quelles sont, à votre avis, les langues que les jeunes Malgaches devraient maîtriser ?	FMA		
	Pourquoi ?			
19.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez	1. F	2. M	
		3.	4.	
20.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1. F	2. M	
		3. A	4. Mandarin	
		5.	6.	
		7.		
21.	Que pensez-vous du mélange des	C'est bien		

	langues comme le fran- gasy/variaminanana(malgache/franç ais) ? Cochez la case correspondante	C'est mal		
		C'est naturel	X	
22.	Pour vous la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres		
		Une langue de communication		
		Une langue de travail	X	
		Autres, à précisez		

Annexe II

Collecte de données– Elèves n°2

Sigles pour les langues :

6. M : malgache officiel
7. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex
8. F : français
9. A : anglais
10. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

4. MF : pratique bilingue malgache-français
5. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
6. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Régions :Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :Enseignante-témoin n°1

II. ÉLÈVES

Elève n°2			
Nom :	Age :	9 ans	Sexe :F
Coordonnées :0346143019			
Ecole fréquentée :		Classe :CE	
Lieu d'habitation :IVX 74 X Ankazomanga Sud			
Les régions successives d'études :			

<p>Matériel de collecte de données (C , D, T) :</p> <p><u>Caméra : C</u></p> <p><u>Dictaphone : D</u></p> <p>Téléphone portable : T</p>		<p>Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) :</p> <p><u>Dans l'enceinte de l'établissement</u></p> <p><u>a- une salle isolée Dans</u></p> <p>b- Dans la cours de l'école</p> <p><u>Hors de l'école</u></p> <p>c- Chez le témoin, dans sa maison</p> <p>d- Dans la cour de sa maison</p> <p><u>e- Autres (préciser)</u></p>	
--	--	---	--

N°	Questions	Réponses du témoin	Remarques des enquêteurs
B.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle langue parlez-vous : A vos parents ?	MF	
	Pourquoi ?	Ma mère parle F et mon père le M	
	A vos frères et sœurs ?	F	
	Pourquoi ?	Mon petit frère et ma grande sœur parlent F	
	Aux autres membres de la famille ?	M	
	Pourquoi ?	Ils ne savent pas parler le F	
	A vos camarades de classe ?	F	
	Pourquoi ?	Par peur d'être gronder	
	A vos amis qui ne vont pas à la même école que vous ?	M	
	Pourquoi ?	Ils ne savent pas parler le F	
2.	Aimez-vous lire ?	oui	
	Quel genre de documents lisez-vous ? BD, Livre, Journaux, Autres (à préciser):	Conte enchanté, lovako	
	En quelle langue ces documents sont-ils écrits ?	FM	
3.	En quelle langue préférez-vous écrire ?	F	
	Pourquoi ?	Je comprend bien lorsque c'est en F mais en M pas vraiment	
4.	Dans quelles langues sont les émissions radio que vous écoutez ?		
	Les émissions télé que vous regardez ?	Chansons, films, DA	
	En quelles langues ces émissions sont-elles ?	F A Espagnol	
	Pouvez-vous expliquer les raisons de	J'aime bien toutes ces émissions et	

	vos choix de ces émissions?	les DA me font rire	
	Pouvez-vous expliquer les raisons de vos choix de ces langues ?		
5.	Vous arrive-t-il d'entendre parler des langues autres que le dialecte parlé dans votre région ? Est-ce que vous les comprenez ?	A la maison, oui	
6.	Où et à quelle occasion parlez-vous une langue autre que le dialecte de votre région ?		
C.	Langue(s) et enseignement		
7.	En quelle langue parlez-vous à vos enseignants ?	F	
	Pourquoi ?	C'est pour obéir au règlement	
8.	En quelle langue parlez-vous aux surveillants ?	F	
	Pourquoi ?	Par peur d'être gronder	
9.	En quelles langues vos enseignants enseignent-ils les différentes matières ?	FM	
10.	Comprenez-vous les langues utilisées par les professeurs en classe ? (Bien, Un peu, Pas du tout)	bien	
	Pourquoi ?		
11.	En quelle langue souhaiteriez-vous qu'on vous enseigne ces matières ?		
	Pourquoi ?		
12.	Quelles langues vous enseigne-t-on à l'école ?	FM	
13.	Laquelle de ces langues maîtrisez-vous le mieux ?	F	
	Pourquoi ?	Je ne maîtrise pas trop le malgache	

		car mes parents parlent le F de temps en temps				
D.	Représentations linguistiques					
14.	Quelle langue aimeriez-vous vraiment maîtriser ?	FAEspagnol				
	Pourquoi ?	Ma grande sœur étudie l’espagnol, l’amie de ma tante sait parler A, j’adore parler le F				
15.	Cela vous gêne-t-il de parler une langue étrangère en présence de quelqu’un (qui) ?	oui				
	Pourquoi ?	Quelques fois ils ne comprennent ce que je suis en train de dire donc cela me gêne un peu				
16.	A votre avis, quelle langue permet vraiment aux élèves de réussir leurs études ?	F				
	Pourquoi ?					
17.	A votre avis, quelle langue permet vraiment de réussir sur le plan professionnel à Madagascar ?	M				
	Pourquoi ?	Puisque nous sommes M				
18.	Quelles sont, à votre avis, les langues que les jeunes Malgaches devraient maîtriser ?	MAF				
	Pourquoi ?	Puisque quand un étranger parle, ils ne sauront pas sinon				
19.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez	1.		2.		
		3.		4.		
20.	Classez par ordre de préférence les	1.	F	2.	A	

	langues que vous aimeriez parler	3.		4.		
		5.		6.		
		7.				
21.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy/variainanana(malgache/français) ? Cochez la case correspondante	C'est bien				
		C'est mal				
		C'est naturel		x		
22.	Pour vous la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres				
		Une langue de communication				
		Une langue de travail		x		
		Autres, à précisez				

Annexe III

Collecte de données – Elèves n°3

Sigles pour les langues :

11. M : malgache officiel

12. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex

13. F : français

14. A : anglais

15. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

- 7. MF : pratique bilingue malgache-français
- 8. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
- 9. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Régions :Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :Enseignante-témoin n°2

III. ÉLÈVES

Elève n°3			
Nom :	Age :	10 ans	Sexe :M
Coordonnées :0338634812			
Ecole fréquentée :	L	Classe :CM2	
Lieu d'habitation :IVX 5 Ankazomanga Sud			

Les régions successives d'études :

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u> Téléphone portable : T	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> <u>a- Dans une salle isolée</u> b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> c- Chez le témoin, dans sa maison d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>	
---	--	--

N°	Questions	Réponses du témoin	Remarques des enquêteurs
B.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle langue parlez-vous : A vos parents ?	M	
	Pourquoi ?	Mes parents ne savent pas parler F	
	A vos frères et sœurs ?	MF	
	Pourquoi ?	Pour mieux savoir parler la lgue , nous parlons M quand nos parents sont à la maison	
	Aux autres membres de la famille ?	M	
	Pourquoi ?	Ils savent plus oumoin le M	
	A vos camarades de classe ?	F	
	Pourquoi ?	Pour mieux appréhender la lgue et puisque nos matières sont la plupart en F	
	A vos amis qui ne vont pas à la même école que vous ?	M	
	Pourquoi ?	Ils étudient dans des écoles qui ne sont pas D'expression Frs	
2.	Aimez-vous lire ?	oui	
	Quel genre de documents lisez- vous ? BD, Livre, Journaux, Autres (à préciser):	Livre d'Histoire en F, tous les livres que je sais lire	
	En quelle langue ces documents sont-ils écrits ?	MF	
3.	En quelle langue préférez-vous écrire ?	F	
	Pourquoi ?	Pour mieux savoir écrire en Frs	
4.	Dans quelles langues sont les émissions radio que vous écoutez ?	Qqlque fois : rivotra	
	Les émissions télé que vous regardez ?	DA, Film, journal	

	En quelles langues ces émissions sont-elles ?	FM	
	Pouvez-vous expliquer les raisons de vos choix de ces émissions ?		
	Pouvez-vous expliquer les raisons de vos choix de ces langues ?		
5.	Vous arrive-t-il d'entendre parler des langues autres que le dialecte parlé dans votre région ? Est-ce que vous les comprenez ?	Ici à l'école, je comprends bien	
6.	Où et à quelle occasion parlez-vous une langue autre que le dialecte de votre région ?	Ici à l'école et à la maison	
C.	Langue(s) et enseignement		
7.	En quelle langue parlez-vous à vos enseignants ?	MF	
	Pourquoi ?		
8.	En quelle langue parlez-vous aux surveillants ?	F	
	Pourquoi ?	Ils ont l'habitude de parler en malgache	
9.	En quelles langues vos enseignants enseignent-ils les différentes matières ?	M pour la matière M et F pour les autres matières et les explications en M	
10.	Comprenez-vous les langues utilisées par les professeurs en classe ? (Bien, Un peu, Pas du tout)		
	Pourquoi ?		
11.	En quelle langue souhaiteriez-vous qu'on vous enseigne ces matières ?		
	Pourquoi ?		
12.	Quelles langues vous enseigne-t-on à	MF	

	l'école ?		
13.	Laquelle de ces langues maîtrisez-vous le mieux ?	F	
	Pourquoi ?	La langue française est facile à apprendre	
D.	Représentations linguistiques		
14.	Quelle langue aimeriez-vous vraiment maîtriser ?	F, A, Allemand, espagnol	
	Pourquoi ?	Nombreuses sont les nations qui parlent Anglais, la plupart des étrangers qui arrivent à Madagascar sont des Français, Quand j'irais en Espagne ou en Allemagne car je veux devenir docteur je n'aurais plus besoin d'apprendre la langue	
15.	Cela vous gêne-t-il de parler une langue étrangère en présence de quelqu'un (qui) ?	Non	
	Pourquoi ?	Nombreux sont ceux qui parlent en F alors qu'ils sont M	
16.	A votre avis, quelle langue permet vraiment aux élèves de réussir leurs études ?	FA	
	Pourquoi ?	Mêmes arguments	
17.	A votre avis, quelle langue permet vraiment de réussir sur le plan professionnel à Madagascar ?	FA	
	Pourquoi ?	La plupart des patrons sont soit des Français soit des Anglais	
18.	Quelles sont, à votre avis, les langues que les jeunes Malgaches devraient maîtriser ?	FM	
	Pourquoi ?	Il faut maîtriser sa propre langue et	

		aussi puisque nous sommes colonies français				
19.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez	1.	F	2.	M	
		3.		4.		
20.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1.	F	2.	A	
		3.	Allemand	4.	Espagnol	
		5.		6.		
		7.				
21.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy/variaminanana(malgache/français) ? Cochez la case correspondante	C'est bien				
		C'est mal		X		
		C'est naturel				
22.	Pour vous la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres		X		
		Une langue de communication				
		Une langue de travail				
		Autres, à précisez				

Annexe IV

Collecte de données– Elèves n°4

Sigles pour les langues :

- 16. M : malgache officiel
- 17. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex
- 18. F : français
- 19. A : anglais
- 20. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

- 10. MF : pratique bilingue malgache-français
- 11. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
- 12. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Régions :Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur : Enseignante-témoin n°2

IV. ÉLÈVES

Elève n°4

Nom :	Age :	11ans	Sexe :F	
Coordonnées :0330829363				
Ecole fréquentée :		Classe :CM2		
Lieu d'habitation :IVV 39 AA Ankazomanga Nord				
Les régions successives d'études :				

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u> Téléphone portable : T	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> <u>a- Dans une salle isolée</u> b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> c- Chez le témoin, dans sa maison d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>
---	--

N°	Questions	Réponses du témoin	Remarques des enquêteurs
B.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle langue parlez-vous : A vos parents ?	M	PO
	Pourquoi ?	Nous sommes Malgache	
	A vos frères et sœurs ?	F	
	Pourquoi ?	Pour mieux appréhender la langue	
	Aux autres membres de la famille ?	M	
	Pourquoi ?	La plupart des membres de la famille ne savent pas parler Français	
	A vos camarades de classe ?	F	
	Pourquoi ?	Par peur d'être gronder	
	A vos amis qui ne vont pas à la même école que vous ?	M	
	Pourquoi ?	Ils étudient dans des écoles qui ne sont pas d'expression française	
2.	Aimez-vous lire ?	oui	Réception
	Quel genre de documents lisez-vous ? BD, Livre, Journaux, Autres (à préciser):	Livre d'Histoire , journal	
	En quelle langue ces documents sont-ils écrits ?	F, M	
3.	En quelle langue préférez-vous écrire ?	F	PE
	Pourquoi ?	Facile à apprendre	
4.	Dans quelles langues sont les émissions radio que vous écoutez ?	M	Réception orale
	Les émissions télé que vous regardez ?		
	En quelles langues ces émissions sont-elles ?	M, F	
	Pouvez-vous expliquer les raisons de		

	vos choix de ces émissions?		
	Pouvez-vous expliquer les raisons de vos choix de ces langues ?		
5.	Vous arrive-t-il d'entendre parler des langues autres que le dialecte parlé dans votre région ? Est-ce que vous les comprenez ?	A l'école, oui, F	
6.	Où et à quelle occasion parlez-vous une langue autre que le dialecte de votre région ?	A la maison, A l'école, F	
C.	Langue(s) et enseignement		
7.	En quelle langue parlez-vous à vos enseignants ?	F	
	Pourquoi ?	Tout le monde parle français	
8.	En quelle langue parlez-vous aux surveillants ?	F	
	Pourquoi ?	Tout le personnel parle F	
9.	En quelles langues vos enseignants enseignent-ils les différentes matières ?	F /M pour les explications	
10.	Comprenez-vous les langues utilisées par les professeurs en classe ? (Bien, Un peu, Pas du tout)	bien	
	Pourquoi ?	Habitude à l'école	
11.	En quelle langue souhaiteriez-vous qu'on vous enseigne ces matières ?	F	
	Pourquoi ?	Facile à mémoriser	
12.	Quelles langues vous enseigne-t-on à l'école ?	F, A , Allemand	
13.	Laquelle de ces langues maîtrisez-vous le mieux ?	F	
	Pourquoi ?	Facile à apprendre	

D.	Représentations linguistiques				
14.	Quelle langue aimeriez-vous vraiment maîtriser ?	Anglais			
	Pourquoi ?				
15.	Cela vous gêne-t-il de parler une langue étrangère en présence de quelqu'un (qui) ?	non			
	Pourquoi ?	C'est devenu une habitude			
16.	A votre avis, quelle langue permet vraiment aux élèves de réussir leurs études ?	A, F			
	Pourquoi ?				
17.	A votre avis, quelle langue permet vraiment de réussir sur le plan professionnel à Madagascar ?	A, F			
	Pourquoi ?	Pour avoir un bon travail			
18.	Quelles sont, à votre avis, les langues que les jeunes Malgaches devraient maîtriser ?	F ,A , Allemand, Espagnol			
	Pourquoi ?	Pour aller plus loin et réussir dans la vie, et si on jour on décide d'aller à l'extérieur on n'aurait plus besoin d'apprendre la langue car on le sait déjà			
19.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez	1.		2.	M
		3.		4.	
20.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1.	F	2.	A
		3.		4.	

		5.		6.		
		7.				
21.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy/variaminanana(malgache/français) ? Cochez la case correspondante	C'est bien				
		C'est mal			X	
		C'est naturel				
22.	Pour vous la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres			X	
		Une langue de communication				
		Une langue de travail				
		Autres, à précisez				

Annexe V

Collecte de données– Parents n°1

Sigles pour les langues :

- 21. M : malgache officiel
- 22. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex
- 23. F : français
- 24. A : anglais
- 25. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

- 13. MF : pratique bilingue malgache-français
- 14. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
- 15. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Région:Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :

III. Parent

Informations sur le témoin

Parent n°1				
Nom :	Age :	36 ans	Sexe :F	

Coordonnées :0341419202		
Parent de l'élève :	N°1	Profession :Secrétaire
Lieu d'habitation :Lot IVV 39 A Ankazomanga		
Niveau d'instruction :Bacc +		

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u> Téléphone portable : T	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> a- Dans une salle isolée b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> <u>c- Chez le témoin, dans sa maison</u> d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>
---	--

N°	Questions	Réponses des témoins	Remarques des enquêteurs
A.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison ?	M en général mais quand il s'agit des études des enfants c'est en F	
	Pourquoi ?	L'habitude	
2.	Quelle(s) langue(s) étrangères savez-vous (parler, écrire) ?	Plus ou moins l'AF	
	Où l' (les) avez-vous apprise(s) ?	A l'école puis j'ai renforcé par des cours	
3.	Parlez-vous en langues étrangères à vos enfants ?	Quelques fois en F	
	Pourquoi ?	C'est encore la seule langue qu'il pratiquent à l'école	
4.	Vos enfants suivent-ils des cours de langue(s) étrangère(s) ?	Non, seulement se qu'ils font en classe et ce qu'il entend à la télé	
	pourquoi ?		
5.	Si vos enfants vous demandent des explications sur des termes en langues étrangères, est-ce que vous les aidez ?	oui	
	Si oui, Comment ?	Je donne tout de suite la signification	
6.	Aimez-vous lire ? (BD, Magazines, ...) ?	Oui mais cela dépend du temps	
	Quels genres de document écrits lisez-vous ?	Quotidiens en MF	
	Pourquoi ?		
7.	En quelle(s) langue(s) préférez-vous écrire ?	M	
	Pourquoi ?	Langue maternelle	
8.	Quelles émissions télévisées, radiophoniques aimez-vous ?	Les émissions du matin comme viva réveil	
	Pourquoi ?	C'est le seul moment de la journée ou je suis libre	

C.	Représentations linguistiques		
9.	Y a-t-il une/des langue(s) que vous n'aimez pas que vos enfants parlent ?	non	
	Laquelle ?		
	Pourquoi ?		
10	Interdisez-vous à vos enfants de parler cette/ces langue(s) ?		
11.	Quelle(s) langue(s) autres que le malgache aimeriez-vous que vos enfants maîtrisent ?	FA	
12.	D'après vous, en quelle(s) langue(s) devrait-on enseigner : - A l'école primaire ?	F	
	Pourquoi ?	C'est plus facile de capter une seule langue au lieu de beaucoup puisqu'il est encore petit	
	- Au collège ?	FA	
	Pourquoi ?		
	- Au lycée ?	FA	
	Pourquoi ?		
	- A l'université ?	FAAllemand Espagnol	
	Pourquoi ?		
13.	Quelle(s) langues devraient maîtriser les enfants Malgaches ?	F	
	Pourquoi ?	Nous ferons partis des Pays francophone s	
14.	Avez-vous honte de parler des langues étrangères en public ?	non	
	Pourquoi ?		
15.	D'après-vous, quelle(s) langue(s) permet de réussir académiquement	F	
	Pourquoi ?	C'est la base et la langue qu'on	

		utilise plus pour communiquer				
16.	D'après vous, quelle(s) langue(s) permet (tent) de réussir professionnellement	F				
	Pourquoi ?					
17.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez :	1.	M	2.	F	
		3.	A	4.		
18.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1.	F	2.	A	
		3.		4.		
		5.		6.		
		7.				
19.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy /variaminanana(malgache/français) ? Cochez la case correspondante	C'est bien				
		C'est mal				
		C'est naturel			X	
20.	Pour vous, la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres			X	
		Une langue de communication			x	
		Une langue de travail			x	
		Autres, à précisez				

Annexe VI

Collecte de données– Parents n°2

Sigles pour les langues :

26. M : malgache officiel

27. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex

28. F : français

29. A : anglais

30. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

16. MF : pratique bilingue malgache-français

17. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais

18. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Région:Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :

III. Parent

Informations sur le témoin

Parent n°2			
Nom :	Age :	35 ans	Sexe :F
Coordonnées :0320302014			
Parent de l'élève :	N°2	Profession : Spécialiste en Etude Avant Vente	
Lieu d'habitation :Ankazomanga			
Niveau d'instruction :Master en Marketing et Communication			

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u>		Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> a- Dans une salle isolée	
---	--	--	--

Téléphone portable : T		b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> <u>c- Chez le témoin, dans sa maison</u> d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>	
------------------------	--	---	--

N°	Questions	Réponses des témoins	Remarques des enquêteurs
A.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison ?	F beaucoup plus que le M	
	Pourquoi ?	L'habitude	
2.	Quelle(s) langue(s) étrangères savez-vous (parler, écrire) ?	Oui, AF	
	Où l' (les) avez-vous apprise(s) ?	F au même départ que la langue maternelle, A à partir du secondaire et un perfectionnement au CCA	
3.	Parlez-vous en langues étrangères à vos enfants ?	Oui F	
	Pourquoi ?	Tous les documents autour d'eux sont en F	
4.	Vos enfants suivent-ils des cours de langue(s) étrangère(s) ?	Non, je leur apprendis ici à la maison puis ce qu'ils voient à la télé et je leur achète aussi des ouvrages	
	pourquoi ?		
5.	Si vos enfants vous demandent des explications sur des termes en langues étrangères, est-ce que vous les aidez ?	Oui, manao traduction dia mamadikatenygasy, mjery dico	
	Si oui, Comment ?	Par la traduction ou sinon ils se réfèrent au dico	
6.	Aimez-vous lire ? (BD, Magazines, ...) ?	oui	
	Quels genres de document écrits lisez-vous ?	Tous, les fiches techniques en détail FA, le élevé bancaire du début jusqu'à la fin	
	Pourquoi ?		
7.	En quelle(s) langue(s) préférez-vous écrire ?	M	
	Pourquoi ?	Je maîtrise parfaitement le M sans aucune faute d'orthographe	
8.	Quelles émissions télévisées,	Nyany @nay, jejoo, documentaire,	

	radiophoniques aimez-vous ?	évasion canal plus	
	Pourquoi ?	J'adore ces émissions, ils m'ouvrent dans de nouvelle culture	
C.	Représentations linguistiques		
9.	Y a-t-il une/des langue(s) que vous n'aimez pas que vos enfants parlent ?	non	
	Laquelle ?		
	Pourquoi ?	J'aimerais bien que mes enfants sachent parler d'autres langues pour qu'ils puissent s'ouvrir à des pays étrangers	
10	Interdisez-vous à vos enfants de parler cette/ces langue(s) ?		
11.	Quelle(s) langue(s) autres que le malgache aimeriez-vous que vos enfants maîtrisent ?	Mandarin, Anglais	
12.	D'après vous, en quelle(s) langue(s) devrait-on enseigner :	FA	
	- A l'école primaire ?		
	Pourquoi ?	Apprendre l'A est beaucoup mieux, l'A est plus facile à apprendre que le F car la langue F est de nombreux règles grammaticaux	
	- Au collège ?	A	
	Pourquoi ?		
	- Au lycée ?	A	
	Pourquoi ?		
	- A l'université ?	A	
	Pourquoi ?	Nous sommes plus francophones qu'anglophones donc le F fait partie de notre quotidien c'est comme	

		innée, par contre l'A demande beaucoup de pratique car il est difficile pour un francophone de devenir anglophone	
13.	Quelle(s) langues devraient maîtriser les enfants Malgaches?	Dépend de la relation mais je suis toujours pour l'A, par exemple quand il s'agit de commerce c'est plutôt le Mandarin qui est plus pratique	
	Pourquoi ?	Madagascar est une île et les îlots qui nous entourent parle plus l'A que le F. Si nous prenons l'exemple de la Réunion parle F, Maurice parle en A, le Seychelles AF, l'Afrique du Sud et le Kenya ainsi que la plupart des pays Africains c'est toujours l'A qui règne.	
14.	Avez-vous honte de parler des langues étrangères en public ?	non	
	Pourquoi ?	Parce que je sais que ce n'est pas ma langue maternelle. Les étrangers ne sont pas complexés comme nous les Malgaches, ça ne les dérange pas de nous entendre faire des fautes car ils savent que ce n'est pas notre langue maternelle. Donc moi aussi je n'ai pas honte de commettre des fautes pour cette raison.	
15.	D'après-vous, quelle(s) langue(s) permet de réussir académiquement	L'A puisque c'est une langue universelle. Ce ne sont pas tout simplement les anglais qui parlent anglais en Inde par exemple, les Indiens parlent A, à l'île Maurice, les gens parlent A,	

	Pourquoi ?					
16.	D'après vous, quelle(s) langue(s) permet (tent) de réussir professionnellement	L'A et le F. Le F plus ou moins mais l'A surtout. Savoir la langue A fait partie des exigences demandés par les employeurs de nos jours.				
	Pourquoi ?					
17.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez :	1.	M	2.	A	
		3.	F	4.		
18.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1.	Espagnol	2.		
		3.		4.		
		5.		6.		
		7.				
19.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy /variaminanana(malgache/français) ? Cochez la case correspondante	C'est bien				Elle-même parle le vary @anana dans ses phrases
		C'est mal			X	
		C'est naturel				
20.	Pour vous, la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres			X	
		Une langue de communication			X	
		Une langue de travail			X	
		Autres, à précisez				

Annexe VII

Collecte de données– Parents n°3

Sigles pour les langues :

- 31. M : malgache officiel
- 32. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex
- 33. F : français
- 34. A : anglais
- 35. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

- 19. MF : pratique bilingue malgache-français
- 20. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
- 21. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Région:Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :

III. Parent

Informations sur le témoin

Parent n°3				
Nom :	Age :	44 ans	Sexe :M	
Coordonnées :0338634812				
Parent de l'élève :	N°3	Profession :Air Cargo Service Madagascar		

Lieu d'habitation :IVX 05 Ankazomanga
Niveau d'instruction :Terminale

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u> Téléphone portable : T	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> a- Dans une salle isolée b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> <u>c- Chez le témoin, dans sa maison</u> d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>	
---	--	--

N°	Questions	Réponses des témoins	Remarques des enquêteurs
A.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison ?	F mais la plupart du temps en M en tant que M	
	Pourquoi ?		
2.	Quelle(s) langue(s) étrangères savez-vous (parler, écrire)?	F	
	Où l' (les) avez-vous apprise(s) ?	Au lycée JJR et à partir de la classe de 6ème	
3.	Parlez-vous en langues étrangères à vos enfants ?	Oui en F	
	Pourquoi ?		
4.	Vos enfants suivent-ils des cours de langue(s) étrangère(s) ?	A l'école seulement	
	pourquoi ?		
5.	Si vos enfants vous demandent des explications sur des termes en langues étrangères, est-ce que vous les aidez ?	oui	
	Si oui, Comment ?	Tout de suite je traduis	
6.	Aimez-vous lire ? (BD, Magazines, ...) ?	oui	
	Quels genres de document écrits lisez-vous ?	MF la bible et quelques fois les quotidiens	
	Pourquoi ?		
7.	En quelle(s) langue(s) préférez-vous écrire ?	MF	
	Pourquoi ?	Ce sont les langues déjà apprises	
8.	Quelles émissions télévisées, radiophoniques aimez-vous ?	Don bosco des chansons, le journal an M et des films en F	
	Pourquoi ?	Pour mieux éduquer mes enfants	
C.	Représentations linguistiques		
9.	Y a-t-il une/des langue(s) que vous		

	n'aimez pas que vos enfants parlent ?		
	Laquelle ?		
	Pourquoi ?	Si un jour il part étudier à l'étranger, il en aura toujours besoin	
10	Interdisez-vous à vos enfants de parler cette/ces langue(s) ?		
11.	Quelle(s) langue(s) autres que le malgache aimeriez-vous que vos enfants maîtrisent ?		
12.	D'après vous, en quelle(s) langue(s) devrait-on enseigner :		
	- A l'école primaire ?		
	Pourquoi ?		
	- Au collège ?		
	Pourquoi ?		
	- Au lycée ?		
	Pourquoi ?		
	- A l'université ?		
	Pourquoi ?		
13.	Quelle(s) langues devraient maîtriser les enfants Malgaches?		
	Pourquoi ?		
14.	Avez-vous honte de parler des langues étrangères en public ?	non	
	Pourquoi ?	Une fois maîtrisée, on n'aura plus honte	
15.	D'après-vous, quelle(s) langue(s) permet de réussir académiquement	FA	
	Pourquoi ?	Ce sont les langues internationales	
16.	D'après vous, quelle(s) langue(s) permet (tent) de réussir professionnellement	FA	

	Pourquoi ?	Les enfants qui maîtrisent ces langues ont plutôt un atout				
17.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez :	1.	M	2.	F	
		3.	A	4.		
18.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1.	F	2.	A	
		3.		4.		
		5.		6.		
		7.				
19.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy /variaminanana(malgache/français) ? Cochez la case correspondante	C'est bien				
		C'est mal			X	
		C'est naturel				
20.	Pour vous, la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres			X	
		Une langue de communication			X	
		Une langue de travail				
		Autres, à précisez				

Annexe VIII

Collecte de données– Parents n°4

Sigles pour les langues :

36. M : malgache officiel

37. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex

38. F : français

39. A : anglais

40. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

22. MF : pratique bilingue malgache-français

23. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais

24. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Région:Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :

III. Parent

Informations sur le témoin

Parent n°4			
Nom :	Age :	46 ans	Sexe :F
Coordonnées :0330829363			
Parent de l'élève :n°4	Laurie	Profession : Livreuse	
Lieu d'habitation :IVV 39 AA ANKAZOMANGA			
Niveau d'instruction :Bacc			

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u>	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> a- Dans une salle isolée b- Dans la cours de l'école
---	---

Téléphone portable : T		<u>Hors de l'école</u> <u>c- Chez le témoin, dans sa maison</u> d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>	
------------------------	--	--	--

N°	Questions	Réponses des témoins	Remarques des enquêteurs
A.	Usages de langues déclarés		
1.	En quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison ?	En M mais les enfants entre eux parlent le F	
	Pourquoi ?		
2.	Quelle(s) langue(s) étrangères savez-vous (parler, écrire) ?	Un peu le F	
	Où l' (les) avez-vous apprise(s) ?	Après le mariage j'ai renforcé mon Français à la MRE	
3.	Parlez-vous en langues étrangères à vos enfants ?	Quelques fois oui avec mes enfants	
	Pourquoi ?	Nous n'avons pas trop l'habitude de parler le F	
4.	Vos enfants suivent-ils des cours de langue(s) étrangère(s) ?	Quelque fois je leur apprend à parler F et à l'école aussi ils étudient le F et tous les mercredis, ils vont à l'AF	
	pourquoi ?		
5.	Si vos enfants vous demandent des explications sur des termes en langues étrangères, est-ce que vous les aidez ?	Si je connais la signification du mot, oui je leur fait savoir sinon ils cherchent dans le dictionnaire	
	Si oui, Comment ?		
6.	Aimez-vous lire ? (BD, Magazines, ...) ?	oui	
	Quels genres de document écrits lisez-vous ?	Livre de recette	
	Pourquoi ?		
7.	En quelle(s) langue(s) préférez-vous écrire ?	Cela dépend du destinataire de la lettre MF	
	Pourquoi ?		
8.	Quelles émissions télévisées, radiophoniques aimez-vous ?	Documentaire, journal en MF, feuilleton F	
	Pourquoi ?	Pour connaître les actualités	

C.	Représentations linguistiques		
9.	Y a-t-il une/des langue(s) que vous n'aimez pas que vos enfants parlent ?	non	
	Laquelle ?		
	Pourquoi ?		
10	Interdisez-vous à vos enfants de parler cette/ces langue(s) ?		
11.	Quelle(s) langue(s) autres que le malgache aimeriez-vous que vos enfants maîtrisent ?	A l'Anglais tout d'abord puis le F et l'Allemand	
12.	D'après vous, en quelle(s) langue(s) devrait-on enseigner :	F	
	- A l'école primaire ?		
	Pourquoi ?	Pour mieux manipuler la langue	
	- Au collège ?	F	
	Pourquoi ?		
	- Au lycée ?	F	
	Pourquoi ?		
	- A l'université ?	F	
	Pourquoi ?		
13.	Quelle(s) langues devraient maîtriser les enfants Malgaches ?	FAAllemand	
	Pourquoi ?	Pour s'évaluer et puis nous sommes des colonies Française. L'A est très pratique dans le domaine professionnel et puis on pourrait communiquer et parler à des étrangers	
14.	Avez-vous honte de parler des langues étrangères en public ?	Oui et non	
	Pourquoi ?	complexe	
15.	D'après-vous, quelle(s) langue(s)	F	

	permet de réussir académiquement					
	Pourquoi ?	C'est une langue d'enseignement				
16.	D'après vous, quelle(s) langue(s) permet (tent) de réussir professionnellement	A				
	Pourquoi ?	L'Anglais est plus dominant que la Français				
17.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez :	1.	M	2.	F	
		3.		4.		
18.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1.	F	2.	A	
		3.		4.		
		5.		6.		
		7.				
19.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy /variaminanana(malgache/français) ? Cochez la case correspondante	C'est bien				
		C'est mal			X	
		C'est naturel				
20.	Pour vous, la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles) :	La langue des ancêtres			X	
		Une langue de communication				
		Une langue de travail				
		Autres, à précisez				

Annexe IX

Collecte de données– Enseignants n°1

Sigles pour les langues :

- 41. M : malgache officiel
- 42. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex
- 43. F : français
- 44. A : anglais
- 45. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

- 25. MF : pratique bilingue malgache-français
- 26. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
- 27. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Région:Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :

V. ENSEIGNANTS

Informations sur le témoin

Enseignant n°1			
Nom :	Age :	65 ans	Sexe : F
Coordonnées :0332326815			
Classe tenue :	CE	Niveau d'étude : Baccalauréat	
Région d'origine :Antananarivo			
Les régions successives d'études :			

Les régions successives d'affectations :				
Obtention du :	CEPE	BEPC	BAC	Autres (à préciser)
Année :				

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u> Téléphone portable : T	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> <u>a- Dans une salle isolée</u> b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> c- Chez le témoin, dans sa maison d- Dans la cour de sa maison <u>e- Autres (préciser)</u>
---	--

N°	Questions	Réponses du témoin	Remarques des enquêteurs
A.	Langue et enseignement		
1.	Quelle(s) était (ent) votre/vos langue(s) d'enseignement en primaire ?	F	
	au collège ?	F	
	au lycée ?	F	
	à l'université		
2.	Cette langue d'enseignement vous a-t-elle permis de bien apprendre les différentes matières en classe ou non ?	Oui	
	Pourquoi ?	Etant Enfant de la colonisation, je vis avec la lgue F	
	Quels atouts ?		

	Quelles difficultés ?		
3.	Si non, quelle langue aurait été plus appropriée pour être langue d'enseignement selon vous au primaire ?		
	au collège ?		
	au lycée ?		
	à l'université ?		
	pourquoi ?		
4.	Selon le programme officiel, en quelle langue devriez-vous enseigner ?	M	
5.	Suivez-vous la politique linguistique éducative institutionnelle ?	Non	
	Si oui, quels atouts		
	difficultés		
	stratégies		
6.	Si non, quelle(s) langue(s) utilisez-vous ?	F	
	Dans quelles proportions ?		
	pourquoi ?	Cela fait parti du règlement établi par la directrice	
7.	Selon vous, quelle(s) devrait (ent) être la/les langue(s) d'enseignement dans le niveau que vous enseignez ?	oui	
	Pourquoi ?	Notre base est la lgue F, ce n'est pas tout à fait de ma propre volonté, c'est en effet comme une sorte d'exigence, de règle	
8.	Que pensez-vous du choix des langues lors des examens ?		

B.	Usages de langues déclarées		
9.	En dehors des heures de classe, quelles sont les langues que vous entendez parler à l'école ?	M	
10.	Et dans l'environnement social ?	« Variaminanana »	
11.	A quels moments parlez-vous la (les) variété (s) du malgache autre (s) que celle (s) de votre région ?	Ici à l'école, avec des amis étrangers, à l'AF , presque mon entourage parle le Français	
12.	Pourquoi ?		
13.	Maîtrisez-vous la (les) variété (s) de la région ?		
	Si oui, pourquoi ?	Oui sauf avec mon mari car il d'origine de Majunga et donc avec lui et sa famille je ne parle pas Merina	
	Si non, pourquoi ?		
14.	Quelle (s) est (sont) la (les) langue(s) que vous parlez naturellement (ou avec aisance) avec - les membres de la famille : • conjoint + Précisez les raisons	M	C'est une préférence, mes parents ont été élevé par des Français mais mon père a toujours exigé de ne pas perdre ce qui fait de nous des M
	• enfants + Précisez les raisons		
	- à l'école + Précisez les raisons	F	La Règle l'exige

	-dans l'environnement social + Précisez les raisons	M	Car je vis avec des M
15.	Quand vous faites de la lecture, quelle (s)est (sont) la (les) langue (s)qui vous est (sont) familiale (s) ?	FM	
	Pourquoi ?	La Langue F est devenu une langue maternelle	
16.	Quelles sont vos lectures : journaux ? précisez les raisons		
	magazines ?+raisons	Oui	
	romans ? +raisons		
	autres ? +raisons	Journal	99,9% de ce qui est dit sont des mensonges, trop commercial aussi, puis il a des astuces utiles
17.	Quand vous écrivez, quelle(s)est (sont) la (les) langue (s) qui vous est (sont) familière(s) ?	F	
	Pourquoi ?	C'est la langue qu'on nous avait appris dès l'enfance	
18.	Quelles sont les émissions que vous suivez à la radio ou à la télévision ?	Journal	
	RADIO : Dans quelle –s langue- s ?	Evangelique	
	Pourquoi ?		
	TV : Dans quelle –s langue-s ?	MF	
	Pourquoi ?		
19.	Quand vous regardez une vidéo, c'est dans quelle-slangue-s ?	Non	
	Pourquoi ?		

C.	Représentations linguistiques			
20.	D'après vous : quelle devrait- être la langue d'enseignement : au primaire ?	M		Cette langue va devenir une langue morte si cela continue
	au collège ?	M		
	au lycée ?	M		
	à l'université ?	M		
	pourquoi ?			
21.	Quelle est la langue de la réussite scolaire ?	F		
	pourquoi ?	C'est la langue base		
22.	Quelle est la langue de la réussite professionnelle ?	A		
	pourquoi ?	Les nouvelles technologies sont en M		
23.	Quelles sont les langues que les enfants malgaches doivent maîtriser ?	AFM		
	pourquoi ?	La langue malgache est comme plus ou moins détruite par le « variamin'ananana »		
24.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez	1. M	2. F	
		3.	4.	
25.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1. A	2. M	
		3. F	4.	
		5.	6.	
		7.		
26.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran- gasy/variaminanana (malgache/français) Cochez la case correspondante.	C'est bien		Une nation n'a pas ce qui la personnalise sans une langue
		C'est mal	X	
		C'est naturel		

27.	Pour vous la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles)	La langue des ancêtres	X	
		Une langue de communication		
		Une langue de travail		
		Autres, à précisez		
28.	Est-ce que vous avez l'impression qu'il existe un « bon malgache » ?	Pas encore car c'est détruit par la langue étrangère		

Annexe X

Collecte de données– Enseignants n°2

Sigles pour les langues :

46. M : malgache officiel

47. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex

48. F : français

49. A : anglais

50. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

28. MF : pratique bilingue malgache-français

29. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais

30. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Région:Analamanga

Etablissement :

Enseignant-superviseur :

VI. ENSEIGNANTS

Informations sur le témoin

Enseignant n°2			
Nom :	Age :	59 ans	Sexe : F
Coordonnées :0340622808			
Classe tenue :	CM2	Niveau d'étude : Baccalauréat	
Région d'origine :Fianarantsoa			
Les régions successives d'études :Fandriana, Ambohimahaso, Fianarantsoa, Farafangana			

Les régions successives d'affectations : Antananarivo				
Obtention du :	CEPE	BEPC	BAC	Autres (à préciser)
Année :	1972	1976	1979	

Matériel de collecte de données (C , D, T) : <u>Caméra : C</u> <u>Dictaphone : D</u> Téléphone portable : T	Endroit où a eu l'enquête (a,b ,c, d ou e) : <u>Dans l'enceinte de l'établissement</u> a- <u>Dans une salle isolée</u> b- Dans la cours de l'école <u>Hors de l'école</u> c- Chez le témoin, dans sa maison d- Dans la cour de sa maison e- <u>Autres (préciser)</u>
---	--

N°	Questions	Réponses du témoin	Remarques des enquêteurs
A.	Langue et enseignement		
1.	Quelle(s) était (ent) votre/vos langue(s) d'enseignement en primaire ?	F	
	au collège ?	F	
	au lycée ?	F	
	à l'université	F	
2.	Cette langue d'enseignement vous a-t-elle permis de bien apprendre les différentes matières en classe ou non ?	Oui et non	
	Pourquoi ?	La langue F n'est pas la langue des ancêtres	
	Quels atouts ?		

	Quelles difficultés ?		
3.	Si non, quelle langue aurait été plus appropriée pour être langue d'enseignement selon vous au primaire ?		
	au collège ?	FM	
	au lycée ?	FM	
	à l'université ?	F	
	pourquoi ?		
4.	Selon le programme officiel, en quelle langue devriez-vous enseigner ?	FM	
5.	Suivez-vous la politique linguistique éducative institutionnelle ?	oui	
	Si oui, quels atouts	Facile à comprendre par les élèves	
	difficultés		
	stratégies		
6.	Si non, quelle(s) langue(s) utilisez-vous ?		
	Dans quelles proportions ?		
	pourquoi ?		
7.	Selon vous, quelle(s) devrait (ent) être la/les langue(s) d'enseignement dans le niveau que vous enseignez ?	MF	
	Pourquoi ?	Andrianiko ny teniko ny an'ny hafa koa feheziko	
8.	Que pensez-vous du choix des langues lors des examens ?		
B.	Usages de langues déclarées		
9.	En dehors des heures de classe,	M	

	quelles sont les langues que vous entendez parler à l'école ?		
10.	Et dans l'environnement social ?		
11.	A quels moments parlez-vous la (les) variété (s) du malgache autre (s) que celle (s) de votre région ?	A la maison en F	
12.	Pourquoi ?	Leurs études se font en F	
13.	Maîtrisez-vous la (les) variété (s) de la région ?		
	Si oui, pourquoi ?		
	Si non, pourquoi ?		
14.	Quelle (s) est (sont) la (les) langue(s) que vous parlez naturellement (ou avec aisance) avec - les membres de la famille : • conjoint + Précisez les raisons	M	
	• enfants + Précisez les raisons	F	
	- à l'école + Précisez les raisons	F	
	-dans l'environnement social + Précisez les raisons	M	
15.	Quand vous faites de la lecture, quelle (s)est (sont) la (les) langue (s)qui vous est (sont) familière (s) ?	M	

	Pourquoi ?	Langue des ancêtres	
16.	Quelles sont vos lectures : journaux ? précisez les raisons		
	magazines ?+raisons	Oui en F	
	romans ? +raisons	Oui en F	
	autres ? +raisons		
17.	Quand vous écrivez, quelle(s)est (sont) la (les) langue (s) qui vous est (sont) familière(s) ?	M	
	Pourquoi ?		
18.	Quelles sont les émissions que vous suivez à la radio ou à la télévision ?	Journal , Film, séries	
	RADIO : Dans quelle –s langue-s ?		
	Pourquoi ?		
	TV : Dans quelle –s langue-s ?	MF	
	Pourquoi ?		
19.	Quand vous regardez une vidéo, c'est dans quelle-slangue-s ?	Non	
	Pourquoi ?		
C.	Représentations linguistiques		
20.	D'après vous : quelle devrait- être la langue d'enseignement : au primaire ?		
	au collège ?	FA	
	au lycée ?	FA	
	à l'université ?	FA	
	pourquoi ?	Introduire de nouvelle langue selon le niveau, c'est bien de maîtriser une langue, on aura toujours besoin surtout si on veut aller à l'étranger	

21.	Quelle est la langue de la réussite scolaire ?	FA				
	pourquoi ?	Langues internationales, si on veut sortir à l'extérieure : Réunion, Maurice				
22.	Quelle est la langue de la réussite professionnelle ?	A				
	pourquoi ?	Même dans la notice d'un médicament il existe déjà et une version anglaise				
23.	Quelles sont les langues que les enfants malgaches doivent maîtriser ?	MFAMandarin				
	pourquoi ?					
24.	Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez	1.	M	2.	F	
		3.		4.		
25.	Classez par ordre de préférence les langues que vous aimeriez parler	1.	F	2.	A	
		3.		4.		
		5.		6.		
		7.				
26.	Que pensez-vous du mélange des langues comme le fran-gasy/variaminanana (malgache/français) Cochez la case correspondante.	C'est bien				
		C'est mal			X	
		C'est naturel				
27.	Pour vous la langue malgache est (une ou plusieurs réponses possibles)	La langue des ancêtres			X	
		Une langue de communication				
		Une langue de travail				
		Autres, à précisez				
28.	Est-ce que vous avez l'impression qu'il existe un « bon malgache » ?	Pas vraiment car plusieurs utilisent l'argot comme « bandy,kaly,tsymilay »				

Annexe XI

Entretiens directeurs d'établissement

Sigles pour les langues :

- 51. M : malgache officiel
- 52. V+précisions : variétés régionales + betsimisaraka par ex
- 53. F : français
- 54. A : anglais
- 55. M/F : fran-gasy

Il est possible, à partir de ces sigles de donner les sigles des pratiques bi-/plurilingues :

Ex :

- 31. MF : pratique bilingue malgache-français
- 32. MFA : pratique plurilingue malgache-français-anglais
- 33. MVFA : pratique plurilingue malgache-variétés+précisions-français-anglais, etc.

Directeurs Questions	Directeur 1
1. CISCO I ou CISCO II	
2. Etablissement	Les Angelots
3. Date de l'enquête	
4. Matériel de collecte de données (C , D, T) : Caméra : C Dictaphone : D Téléphone portable : T	C D

<p>5. Endroit où a eu lieu l'enquête (a,b ,c, d ou e) :</p> <p><u>Dans l'enceinte de l'établissement</u></p> <p>a- Dans une salle isolée b- Dans la cours de l'école</p> <p><u>Hors de l'école</u></p> <p>c- Chez le témoin, dans sa maison d- Dans la cour de sa maison</p> <p><u>e- Autres (préciser)</u></p>	a
<p>6. En quelle langue sont :</p> <p>a. Les réunions à l'école</p>	<p>Les réunions se font en M mais nous faisons comme même un certains mélange car certains enseignants sont plus à l'aise en F tandis que d'autres en M</p>
<p>b. Les circulaires, les convocations</p>	<p>Les circulaires des parents sont en M car la plupart ne savent pas la langue F tandis que les circulaires des élèves et des enseignants sont en F</p>
<p>c. Les activités parascolaires</p>	<p>Nous avons les arts plastiques et le synthétiseur qui est payant mais pour que les élèves soient plus à l'aise , ces activités se font en M</p>
<p>7. Selon le programme scolaire appliqué dans</p>	<p>Selon le programme officiel l'enseignement</p>

vosre établissement, quelle devrai(en)t être la ou les langues d'enseignement ?	doit-être en M mais puisue nous pensons à la suite de leurs parcours donc nous pratiquons les deux en même temps et le M et le F
8. Avez-vous déterminé une politique linguistique éducative pour votre établissement ?	Donner le plus d'atout aux élèves, les entrainer à maîtriser la lgue F c'est à dire favoriser la lgue F pour qu'ils puissent se débrouiller dans leur vie universitaire et professionnel
9. Quelles sont les pratiques langagières effectives dans les classes que vous avez pu observer ?	Les maîtresses font beaucoup d'exercice et font répéter ce qu'elles ont appris aux élèves, les cours se font en M puis en F et donc un certains mélanges dans leurs enseignements.
10. Remarques des enquêteurs	
11. Profils du Directeur - Noms et prénoms	RAMPANJATO Jeanne
- Années d'expériences	20 ans
- Diplômes	Licence en Espagnol

Annexe XII

GRILLE D'OBSERVATION DE CLASSE

Etablissement :

Région :Analamanga

Classe :CE

Cours de français , Chants, Travaux pratiques

Activités à reporter dans le tableau	Sigle
Trace écrite au tableau	TET
Trace écrite sur le cahier de l'élève	TEC
Passation de consigne (par l'enseignant)	PC
Reformulation de la consigne par l'enseignant	REN
Reformulation de la consigne par l'élève	REL
Explications de l'enseignant	EE
Interactions enseignants-élèves (<i>pendant le cours</i>)	IENE
Interactions élèves-élèves	IELE

PRATIQUES LANGAGIERES (langues utilisées)

M : Malgache officiel

F : Français

M /F : Fran-gasy

MF : bilingue

V : variété régionale

A : anglais

autre(s)

Minutes	Activités (sigles)	Langues utilisées	Compréhension du/des destinataire(s)	Recours à la traduction	Compréhension du/des destinataire(s)	Commentaire
0s	EE	F				
27s	PC IENE	F	Les élèves ont compris			
33s	EE	F				
42s	PC REN	F	Pas compris			
1,18	Donne la réponse	F				
1,37	PC REN IENE	F	Les autres ont compris tandis que les autres non			
2,40	IENE PC REN	F				
4,00s	PC IENE Révision sur les verbes REN	F	Les élèves se souviennent des leçons déjà faites			Elle donne la réponse à la fin
7,42	EE	F				
8,40s	PC IENE	F	Les élèves montrent qu'ils ont compris			

	REN					
9,04	Reprise de EE	F				
9 ,19	PC IENE REN	F				

Minutes	Activités (sigles)	Langues utilisées	Compréhension du/des destinataire(s)	Recours à la traduction	Compréhension du/des destinataire(s)	Commentaire
1, 14s	EE					
1,33s	PC IENE					
1,50s	EE					
2,44s	PC IENE					
3,06s	EE					
8,33s	PC IENE IELE					
9,34s	EE					
00,31	IELE					
1,41	PC IENE IELE					
1 ,54s	EE IELE					
2,54s	PC IELE					

Annexe XIII : GRILLE D'OBSERVATION DE CLASSE

Etablissement :Les Angelots

Région :Analamanga

Classe :CM2

Révision avant CEPE

Activités à reporter dans le tableau	Sigle
Trace écrite au tableau	TET
Trace écrite sur le cahier de l'élève	TEC
Passation de consigne (par l'enseignant)	PC
Reformulation de la consigne par l'enseignant	REN
Reformulation de la consigne par l'élève	REL
Explications de l'enseignant	EE
Interactions enseignants-élèves (<i>pendant le cours</i>)	IENE
Interactions élèves-élèves	IELE

PRATIQUES LANGAGIERES (langues utilisées)	
M : Malgache officiel	F : Français
M /F : Fran-gasy	MF : bilingue
V : variété régionale	A : anglais
autre(s)	

--	--	--	--	--	--	--

Minutes	Activités (sigles)	Langues utilisées	Compréhension du/des destinataire(s)	Recours à la traduction	Compréhension du/des destinataire(s)	Commentaire
07s	IENE					
16s	IENE					
23s	REN					
32s	PC					
35s	REN					
42s	IENE					
47s	REN					
52s	PC-EE					
1mn03	IENE					
1mn09	REN					
1mn17	PC					
1mn30	REN					
1mn36	PC					
1mn41	IENE					
1mn51	IENE					

Minutes	Activités (sigles)	Langues utilisées	Compréhension du/des destinataire(s)	Recours à la traduction	Compréhension du/des destinataire(s)	Commentaire
2mn01	REN					
2mn14						
2mn27	PC					
2mn40	IENE					
2mn52	IENE					
2mn59						
3mn12	IENE					
3mn24	TET-IENE					
4mn23	PC					
4mn40	IENE					
4mn57	TET					
5mn47	PC-IENE					
6mn16	PC					
6mn32	IENE					
6mn36	IENE					

Minutes	Activités (sigles)	Langues utilisées	Compréhension du/des destinataire(s)	Recours à la traduction	Compréhension du/des destinataire(s)	Commentaire
6mn46	TET					
7mn15	TET					
8mn07	PC					
8mn15	IENE					
8mn35	TET					
9mn50	TET-EE- LECTURE					

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : PROTOCOLE D'ENQUETE	3
1. Objectif et cadrage méthodologique.....	4
1.1. Objectif de l'enquête.....	4
1.2 Méthode et méthodologie d'enquête.....	5
2. Présentation du terrain.....	6
2.1 Lieu et milieu d'enquête.....	6
2.1.1. Lieu.....	6
2.1.2 Milieu.....	7
2.2 Choix et profils.....	8
2.2.1 Choix.....	8
2.2.2 Profils.....	8
2.2.2.1 Le chef d'établissement (Annexe XI).....	9
2.2.2.2 Les enseignantes –témoins.....	9
2.2.2.2.1 L'enseignante-témoin n°1 (Annexe IX).....	9
2.2.2.2.2 L'enseignante-témoin n°2 (Annexe X).....	10
2.2.2.3 Les élèves-témoin	10
2.2.2.3.1 L'élève –témoin n°1 (Annexe I).....	10
2.2.2.3.2 L'élève-témoin n°2 (Annexe II).....	10
2.2.2.3.3 L'élève-témoins n°3 (Annexe III).....	10
2.2.2.3.4 L'élève-témoin n°4 (Annexe IV).....	11

2.2.2.4 Les parents-témoins.....	11
2.2.2.4.1 Le parent-témoïn n°1 (Annexe V).....	11
2.2.2.4.2 Le parent-témoïn n°2 (Annexe VI).....	11
2.2.2.4.3 Le parent-témoïn n°3 (Annexe VII).....	11
2.2.2.4.4 Le parent-témoïn n°4 (Annexe VIII).....	12
2.3. Période et durée de l'enquête.....	15
3. Modalités de la réalisation de l'enquête.....	15
3.1 Outils d'enquête.....	16
3.1.1 Entretiens.....	16
3.1.2 Observation de classe.....	17
3.1.3 L'observation participante.....	19
3.2 Matériels de collecte des données.....	20
3.3 Choix de langues d'enquête.....	20
3.4 Difficultés rencontrées.....	20
DEUXIEME PARTIE : DES POLITIQUES LINGUISTIQUES EDUCATIVES AUX REALITES DE CLASSE	
.....	23
1.1 Bref historique des politiques linguistiques et politiques linguistiques éducatives malgache	26
1.2 Caractéristiques des politiques linguistiques éducatives malgaches.....	27
2. Politiques linguistiques éducatives de l'établissement choisi	28
3. Réalités des langues d'enseignement dans les classes.....	30
3.1 Les langues pratiquées en classes	30
3.1.1 La classe de CE (Annexe XII)	30
3.1.2 La classe de CM2 (Annexe XIII)	30

3.2 Compréhension des langues d'enseignement par les élèves	31
3.2.1 La classe de CE	31
3.2.2 La classe de CM2	31
4. Politiques linguistiques familiales	31
TROISIEME PARTIE : DES RAPPORTS AUX LANGUES DES TEMOINS AUX LANGUES ET ENSEIGNEMENT	35
1. Rapports aux langues des témoins.....	37
1.1. Les enseignants-témoins.....	37
1.1.1. Les Usages des langues déclarés	37
1.1.2 Représentations linguistiques	38
1.2 Les parents-témoins.....	39
1.2.1 Les usages des langues déclarées.....	39
1.2.2. Représentations linguistiques	41
1.3.Les élèves-témoins	42
1.3.1 Les usages des langues déclarées.....	42
1.3.2 Représentations linguistiques	44
1.3 Le chef d'établissement	45
Tableau 3 : Représentations linguistiques des témoins.....	48
2. Langue et enseignement.....	49
2.1 Les enseignantes-témoins.....	49
2.2 Les élèves-témoins.....	49
Conclusion générale.....	55
AnnexeI.....	58
Annexe II.....	64

Annexe III.....	71
Annexe IV.....	77
Annexe V.....	83
Annexe VI.....	87
Annexe VII.....	94
Annexe VIII.....	98
Annexe IX.....	104
Annexe X.....	111
Annexe XI.....	117
Annexe XII.....	120
Annexe XIII :.....	124

RESUME

Le présent travail traite en termes sociolinguistiques, la problématique du plurilinguisme malgache en rapport avec la politique linguistique éducative actuelle et celle d'une école d'expression française « Les Loriots » située à Ankazomanga, un quartier défavorisé d'Antananarivo. Apparemment, différentes politiques linguistiques comme celle de l'Etat, de l'établissement, des enseignants ou de la politique linguistique éducative familiale influent sur les rapports aux langues des élèves-témoins. Nous avons mené une enquête afin d'identifier et les relations entre politique éducative institutionnelle et celle des réalités de classe, et la ou les politique(s) linguistique(s) dont les influences sont manifestes dans les rapports aux langues des élèves-témoins et la manière avec laquelle ils gèrent le plurilinguisme de leur classe.

Il se spécifie par une méthode à la fois descriptive, comparative, analytique et interprétative et une méthodologie empirico-inductive donc qualitative. Nous avons choisi comme outils d'enquête à des guides d'entretien constitué des questions directives et semi-directives, des grilles d'observation. Selon les résultats obtenus, les élèves-témoins sont influencés par la politique linguistique éducative de leur établissement et la politique linguistique de leur famille. Ceux-ci sont en effet bilingues malgache-français. Ils pratiquent le français dans l'enceinte de l'école, dans leur classe avec leurs enseignants, entre eux et quelques fois en famille. Néanmoins, le malgache demeure leur langue de la vie quotidienne.

Mots clés : plurilinguismes, milieu éducatif, politique linguistique éducative, rapports aux langues, réalités de classe.

Coordonnées :

Nom et prénom(s) : RAHAJARIZAFY Oty

Contacts :

- N° de téléphone : 034 19 031 49
- Adresse mail : otyrahaj@gmail.com